Qualité d'abord
BESANÇON a repris ses belles fabrications de qualité mais la production est encore limitée et seul LEBEM peut offrir un choix incomparable de montres bracelets pour hommes ou dames à des prix im - bat - ta - bles.
Bulletin de GARANTIE avec chaque montre.
Acheter directement à l'
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14, rue de Bretagne PARIS 3e Métro St-SÉBASTIEN-FROISSART
MONTRE LEBEM - EXACTITUDE MÊME ★ MONTRE LEBEM - EXACTITUDE MÊME ★

MERCREDI 9 OCTOBRE 1946
5e ANNEE
N° 710
100, rue Réaumur Paris. Gut. 80-60
4 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

E G

"JERICHO"
La plus forte recette réalisée par un film français en 1re exclusivité n'a pas été présenté au FESTIVAL DE CANNES mais, vous pouvez le voir et le juger dans votre quartier!

DERNIÈRE ÉDITION

NOUS OUVRONS LE DOSSIER DU SCANDALE DES VINS

Un armateur dont les bateaux servirent aux trafiquants cite des faits, des chiffres, des noms

A MONACO : 2 LITRES 1/2 DE VIN par jour et par tête!

AFFAIRE DE VINS
drame en trois crus
par Jean EFFEL
(Reproduction interdite)

« Des portefeuilles en crocodile garnis de billets de 5.000 francs furent offerts aux personnalités qui couvraient ces marchés... »

(De notre envoyé spécial permanent **A. DE SEGONZAC**)

LONDRES, 8 octobre (par téléphone).

LES 24.000 habitants de la principauté de Monaco auraient bu en moyenne, y compris les enfants en bas âge, deux litres et demi de vin par jour et par tête, soit 22 millions de litres par an, et ceci pendant près de deux ans, s'il fallait en croire les statistiques officielles. Tel est en effet, approximativement, le chiffre fantastique des expéditions de vin qui ont été faites d'Alger sur Monaco depuis que la France est libérée et que les expéditions de vin d'Afrique du Nord vers la métropole sont contrôlées par le ministère du Ravitaillement.

Inutile d'ajouter, bien entendu, que les Monégasques ne pouvaient acquérir qu'une infime quantité des produits vinicoles qui leur étaient censés destinés et que la plus grande partie de ces expéditions était détournée vers le marché noir et vers l'étranger. Monaco était, en effet, le principal port de transit du gigantesque trafic illicite du vin, dont le scandale vient d'éclater.

Assis sur une malle d'osier, dans une pièce en désordre d'un petit appartement du centre de Londres, un homme jeune, frêle, petit, la chevelure noire très longue, coiffée en arrière, raconte comment, entré en conctact avec les fraudeurs, il put déceler le mécanisme de leur trop lucrative entreprise.

Le « Qui qu'en groigne »

Cet homme, un Français aujourd'hui installé en Angleterre, où il dirige les activités d'une compagnie britannique de navigation, acheta, dès la libération du sud de la France, un chalutier de moins de 500 tonnes, le « Qui-qu'en-Groigne ». Le petit tonnage de ce navire permettait à son propriétaire de le faire naviguer en dehors du contrôle du pool international et de ramasser du fret où bon lui semblait en Méditerranée. Le « Qui-qu'en-Groigne » fut affrété par M. Settimo, président de la Société d'affrètement monégasque, et reçut l'ordre de charger à Alger une cargaison de 350 demi-muids, dont une moitié devait contenir du vin et l'autre moitié du vermouth. Cette cargaison était soi-disant destinée aux négociants en vins de Monaco.

Le « Qui-qu'en-Groigne », à partir de ce premier affrètement, fit régulièrement le voyage Alger-Monaco tous les quinze jours. L'armateur acheta bientôt un second navire, le « Saint-Yves », qui fut affecté au même trafic. Chaque voyage lui étant payé à des prix astronomiques, tandis qu'un morutier, battant pavillon monégasque, « La Jeune-Denise », entreprenait également le même trafic, et que la « Sagona », un grec, sautait sur une mine à son deuxième voyage, perdant onze hommes de son équipage.

Sans doute d'autres navires participèrent-ils à cette entreprise, en particulier le « Taxar-

2 SUITE PAGE 3

M. Félix GOUIN revient sur sa décision et se présentera aux élections

Nous avons, les premiers, annoncé les incidences politiques du « scandale » du vin, l'intervention de la commission exécutive du parti socialiste, la demande d'audience à MM. Bidault et Teitgen de MM. Le Troquer et Ramadier, l'intervention de M. Félix Gouin au Conseil des ministres.

Sortant de sa réserve, M. Félix Gouin, ministre d'Etat, a déclaré aujourd'hui :

— Puisque mon nom a été lancé dans cette affaire, odieusement orchestrée, je déclare que je n'ai jamais, de près ou de loin, favorisé l'obtention d'une seule licence. Toutes les licences d'exportation accordées l'ont été en mai, juin et octobre 1945, avant mon arrivée à la présidence du Conseil.

» Je tiens, jusqu'à la preuve du contraire, M. Malafosse pour un honnête homme. Je ne suis intervenu pour qu'il fût reçu par M. Farge au lendemain de son renvoi, que parce que j'estimais qu'on devait des explications à un résistant, ancien délégué à l'Assemblée consultative.

» L'affaire du vin est une affaire soufflée. On vise le parti socialiste à travers ma personne. M. Farge a deux raisons de m'en vouloir. Lorsque mon cabinet fut formé, il me donna sa réponse trop tard. En outre, je n'ai pas approuvé sa candidature au poste de résident du Maroc, en remplacement de M. Puaux.

» Précédemment en désaccord sur des points importants avec mon parti, j'avais, antérieurement au scandale, décidé d'abandonner l'arène politique. A cause même du chantage dont je suis l'objet, il est fort probable que je me représenterai devant mes électeurs. Je ne doute pas du résultat. »

M. Zerbini nous dit

Par ailleurs, M. Zerbini, directeur de cabinet de M. Félix Gouin, également mis en cause sous le manteau, nous a formellement déclaré :

— Je ne suis en rien au courant du « scandale ». Je ne suis jamais intervenu, d'aucune manière, de quelque façon que ce soit pour favoriser l'octroi d'une quelconque licence d'exportation, l'obtention de ces licences dépendant, d'ailleurs, de l'Economie nationale. On a dit que le gouvernement avait décidé de revenir sur sa décision de me nommer gouverneur général de l'Afrique Equatoriale Française. C'est moi qui ait demandé qu'on différe mon départ jusqu'à ce que toute la lumière soit faite sur les événements en cours.

M. DEFFERRE :

« J'ai appris le scandale par les journaux »

MARSEILLE, 8 octobre (de notre envoyé spécial). — L'ancien ministre de l'Information, M. Defferre, nous a fait les déclarations suivantes :

« Je n'ai rien à voir dans cette affaire. C'est par les journaux que j'ai appris le scandale. Jusqu'alors, j'ignorais jusqu'à la signification du mot « misteile ».

Les relations de l'ancien ministre de l'Information avec M. Malafosse remontent, rappelle-t-il, à l'époque de la Résistance. Il était alors son camarade de combat (du bon combat).

M. Defferre ne songe pas à nier, non plus, avoir été appelé par ses fonctions d'avocat à approcher M. Cassin, directeur de la SAPVIN, ainsi que son gendre M. Crémieux. Mais, là encore, c'était, dit-il, pour des affaires n'ayant aucun rapport avec le commerce des vins.

FARGE RÉPOND A GOUIN :

« Sans me laisser intimider, je poursuivrai ma tâche d'épuration »

Un représentant de l'A.F.P. a demandé à M. Yves Farge s'il avait une réponse à faire à M. Félix Gouin qui, dans un journal du matin, l'a pris à partie au sujet du scandale du vin.

— Je suis à la fois ahuri et affligé, nous a déclaré le ministre du Ravitaillement. J'ai fait entreprendre des enquêtes qui m'ont amené à déposer une plainte entre les mains de mon collègue de la Justice. Je sais que l'enquête effectuée sur mes ordres a été honnête et scrupuleuse, tant en ce qui concerne

1 SUITE PAGE 3

Dessiner c'est vraiment connaître la Joie de Vivre

C'est aussi pour vous une possibilité de gains intéressants

Que de croquis pleins de mouvement et de vie vous pourrez prendre dans toutes les manifestations sportives ! En voici un, bien réussi par un élève de nos cours par correspondance.

Justement — la méthode A.B.C. enseigne le dessin d'une manière à la fois amusante et instructive ! Dès la première leçon, vous ferez des dessins qui vous étonneront !

La caractéristique de la méthode est de faire travailler tout de suite d'après nature : quelle joie pour vous de réussir des croquis sur le vif!

Du reste, si vous poursuivez un but lucratif, vous pouvez vous spécialiser sans frais supplémentaires dans le dessin d'illustration, la publicité, la mode, la décoration, le dessin humoristique, le portrait, etc...

DEMANDEZ LA NOUVELLE BROCHURE. — Un luxueux album de renseignements vous est offert gratuitement. En écrivant pour le demander, donnez-nous des détails ! Avez-vous déjà dessiné ? Quel but voulez-vous atteindre ? Nous vous conseillerons utilement. (Joindre 6 frs pour frais).

ECOLE A.B.C. DE DESSIN (Studio S. 1); 12, rue Lincoln, PARIS (8e)

REVELATIONS SUR L'ESPIONNAGE SOVIETIQUE

Ce soir-là, GOUZENKO emporta les secrets des espions atomiques

QUELQUES HEURES PLUS TARD DE MYSTERIEUX VISITEURS PERQUISITIONNAIENT VAINEMENT A SON DOMICILE

Après avoir exposé le mécanisme général des services de renseignements soviétiques au Canada, la commission royale d'enquête relate la façon dont un jeune fonctionnaire russe vint révéler aux autorités d'Ottawa l'affaire d'espionnage atomique.

OTTAWA, .. octobre.

IGOR GOUZENKO, âgé de 27 ans, principal employé du chiffre du colonel Zabotin, attaché militaire depuis juin 1942 de l'ambassade des Soviets à Ottawa, ayant fini son travail de la journée, plaça dans sa serviette quelques documents choisis avec soin parmi les dossiers secrets de l'ambassade et rentra chez lui.

Il était 8 heures, dans la soirée du mercredi 5 septembre 1945.

Les gestes de ce jeune homme n'auraient rien eu de particulièrement extraordinaire, s'il n'avait pas décidé ce soir-là de ne plus jamais retourner à l'ambassade. Et ce fut ce départ qui déclencha l'affaire de l'espionnage atomique.

Le service du chiffre était installé au deuxième étage de l'ambassade, dans un appartement de huit pièces dont l'accès était interdit par une double porte d'acier et dont les fenêtres étaient munies de contrevents toujours fermés la nuit par mesure de sécurité.

C'est là qu'étaient gardés les documents importants de l'Intelligence militaire ainsi que les livres de code secret en usage. Il y avait dans l'appartement un incinérateur dans lequel, parfois, certains documents étaient brûlés. En outre, l'attaché militaire possédait chez lui un attirail photographique au complet.

C'est dans ces chambres secrètes que travaillaient les employés du Services des Messages en code de la mission soviétique d'Ottawa. Chacun d'eux était indépendant et chacun se servait d'un code spécial inconnu des autres. Ainsi, pouvait-on contrôler les uns en se servant des autres, procédé de pratique courante dans tous les services secrets.

Gouzenko avait été bien entraîné pour le travail qu'on lui avait confié.

Né en Russie en 1919, il était entré à 16 ans dans la Ligue de la jeunesse communiste. Après avoir été l'objet d'une enquête approfondie de la police politique, il apprit dans une école secrète à chiffrer et déchiffrer les messages codés et fut ensuite transféré à la principale division des renseignements de l'armée rouge à Moscou, où il resta une année entière.

Apprentissage

Après avoir passé un an sur le front russe, il fut envoyé au Canada en juin 1943, et on lui apprit là qu'il serait dans l'entourage de l'attaché militaire à l'Ambassade pendant deux ou trois ans. Pourtant, quinze mois après son arrivée au Canada, il reçut de Moscou un télégramme lui ordonnant de revenir avec sa famille; mais grâce à l'intervention de son chef, le colonel Zabotin, son départ fut retardé.

Enfin, d'après le rapport de la Commission Royale, Moscou envoya en août 1945 des instructions définitives pour le retour de Gouzenko avec sa femme et son enfant. C'est cet ordre impératif de retour immédiat en Russie qui le décida à rompre complètement avec l'Union soviétique.

Drame de conscience

Pourquoi cette « évasion » ? Parce que, expliqua Gouzenko à la Commission d'enquête, deux ans de séjour au Canada l'avaient converti à la civilisation anglo-saxonne.

Dès qu'il fut décidé au départ, Gouzenko choisit un certain nombre de documents qu'il laissa en place dans leurs dossiers, en les cornant de manière à pouvoir les prendre rapidement quand il les voudrait. Ce

3 SUITE PAGE 3

IGOR GOUZENKO, principal personnage du « roman atomique ».

LES AMBASSADEURS OUVRENT LA SAISON DE PARIS

« Le Secret », je l'ai monté comme l'œuvre d'un autre

Jamais peut-être distribution — la cinquième depuis sa création il y a 34 ans — n'a été plus éclatante !

par **Henry BERNSTEIN**

UNE chose est certaine. La représentation du « Secret » sera une joie et une fête pour ceux qu'attirent au théâtre les grands acteurs et les belles troupes pour ces spectateurs, ces connaisseurs, qui aiment à suivre le jeu savant et simple des artistes travaillant « en équipe », leurs talents noués par le metteur en scène.

A chaque minute du spectacle, les interprètes du « Secret » expriment la vérité ou la vraisemblance de l'œuvre, éclairent les mobiles des personnages, les replis de leurs âmes, rendent sensible la fatalité née des caractères qui crée ce drame. Cela, ils le font par la parole, par la voix, par l'expression de leurs visages, par des regards, des mouvements, des marches, ou par leur silence ou leur immobilité; parfois donnent-ils une indication en détournant les yeux vers le fond du théâtre, en tournant le dos à la salle.

Ce que j'avance là n'est point une clause de style. Je n'envoie pas à mes comédiens le coup de chapeau traditionnel de l'auteur à la veille d'une première. Mes pièces ont été jouées par les plus grands artistes de notre temps et je leur ai gardé ma reconnaissance et mon amitié. Le « Secret », particulièrement, qui se présente pour la cinquième fois devant le public de Paris, a toujours eu de magnifiques interprètes, puisqu'il a été joué successivement par Simone, Madeleine Lély, Victor Boucher, Henri Roussel, la pauvre et charmante Véra Sergine, Gaby Morlay, Charles Boyer, Pierre Blanchar, Francen, Ventura, Madeleine Renaud, Alexandre... et je dois oublier des noms.

Jamais peut-être...

Oui, depuis le début de ma carrière, mes interprètes ont puissamment servi mes efforts, et ceux à qui j'ai fait appel lorsqu'ils étaient jeunes et peu connus sont aujourd'hui installés dans la gloire. Et pourtant, il me paraît que je n'ai jamais réuni un ensemble aussi bien accordé, aussi cohérent, aussi éclatant, aussi irrésistible que celui-ci. C'est une affiche exceptionnelle que celle des Ambassadeurs où se lisent, dans l'ordre, ces noms : Marie Bell, Pierre Dux, Hélène Perdrière, Pierre Jourdan, Suzanne Dantès et Jean Debucourt. Je sais que les fervents du théâtre parleront bien longtemps de cette distribution. Je peux promettre cela à mes amis du public, au nom de ma vieille expérience et d'une sensibilité de metteur en scène que les années n'ont pas trop émoussée.

Quant à la pièce, on comprendra

(Suite en 2e page)

LE MARCHÉ LIBRE DE L'ESSENCE A L'ÉTUDE CET APRÈS-MIDI

Dans une lettre adressée aux ministres des Affaires étrangères, de l'Economie nationale, des Finances, des Travaux publics et Transports et de la Production industrielle, M. Edouard Depreux, ministre de l'Intérieur, vient d'attirer à nouveau l'attention de ses collègues sur les heureuses conséquences que ne manquerait pas d'avoir pour la productivité de notre pays le marché libre de l'essence.

Cette lettre, qui rassemble tous les arguments qui ont déjà été exposés à plusieurs reprises par les représentants du ministère de l'Intérieur, prélude à deux réunions qui vont se tenir pour examiner les modalités pratiques de cette importante mesure.

Ce soir, à 15 heures, en effet, M. Pfimlin, sous-secrétaire l'Etat à l'Economie nationale, présidera une réunion du Comité interministériel chargé de ce problème.

Jeud prochain, 10 octobre, M. de Menthon réunira les membres du Comité supérieur des carburants. Il est possible, déclare-t-on de bonne source, que la décision finale intervienne lors de cette dernière entrevue.

OCTOBRE... MOIS DU MEUBLE LÉVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS (MÉTRO : GARE DE L'EST)
PRÉSENTE LA PLUS BELLE EXPOSITION DE L'ÉPOQUE

LIVRAISON GRATUITE DANS TOUTE LA FRANCE
Catalogue Gratuit SUR DEMANDE
...Un meuble signé Lévitan est garanti pour longtemps

Allez au théâtre...

SUBVENTIONNES

OPERA, 20.45, La nuit du Sud (gala de la Légion étrangère.)
OPERA-COMIQUE, 20 .15, Carmen.
COMEDIE-FRANÇAISE, 20.45, Le mariage de Figaro (tarif spécial. Gala Caisse des retraite).

COMEDIE

AMBASSAD., 20.50, Le Secret (1re bur. ouv.)
AGNES-CAPRI, très proch. L'Hôtel des neiges.
AMBIGU, merc., Freddy la valise.
ANTOINE, merc., Dix petits nègres.
APOLLO, 20.45, La nuit du 16 janvier.
ATELIER, 20.30, Les frères Karamazow.
ATHENEE, 20.30, La Folle de Chaillot.
BOUF.-PARISIENS, merc., Le Saint-Bernard.
CAPUCINES, merc., Revue des Capucines.
CHARLES-DE-ROCHEFORT, 21, Créancier.
CHATELET, merc., L'Aiglon.
COM. CH.-ELY., 21, Vs ne l'emp. pas avec vs.
COMEDIE-WAGRAM, merc., L'Ecole des faisans.
DAUNOU, 21, Azaïs.
EDOUARD-VII, merc., Derniers seigneurs.
GRAMONT, 21, Notre petite ville.
GD-GUIGNOL, merc., Une leçon à la Salpêtrière
GYMNASE, 20.45, Les parents terribles.
HEBERTOT, 21, Des souris et des hommes.
HUMOUR, 21, Heure de la vérité.
LA BRUYERE, merc., Etienne.
MADELEINE, 21, Si je voulais
MATHURINS, 21, L'extrav. captain Smith.
MICHEL, merc., Quand le diable y serait.
MICHODIERE, 20.45, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21, M. de Falindor.

MONCEY, relâche pour répétition.
MONTP. G. BATY, 20.45, La Mégère apprivoisée
NOCTAMBULES, 21, Les Incendiaires.
NOUVEAUTES, 21.10, Georges et Margaret.
ŒUVRE, merc., Un souvenir d'Italie.
PALAIS-ROYAL, merc., Descendez on vs demande
PIGALLE, merc., La Fille-Feu.
Pte-ST-MARTIN, 21, Embrassez-moi.
POTINIERE, 21, Huis clos.
SARAH-BERH., relâche pour répétition.
STUD. CH.-ELY., merc., La maison de Bernarda.
THEATRE DE PARIS, 21, Rébecca.
TH. DE POCHE, 21, David et Bethsabée.
TH. ST-GEORGES 20.45, Les JJ.
VARIETES, 21, Balthazar.
VERLAINE, merc., Le bal des pompiers.

OPERETTE

CAS. MONTP., merc., La belle de Cadix.
GAITE-LYRIQUE, 20.45, Mam'zelle Nitouche.
MOGADOR, 20.30, No, No, Nanette.

CHANSONNIERS

CAV. REPUB., 21, R Souplex, Jambian, Groffe.
COUCOU, 21 h., Qui Rit Bikini.
DEUX-ANES, 21 h., Professeur Prune.
DIX-HEURES, 22 heures, Rude la Paix.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Dans un fauteuil.

CONCERTS

TH. CH.-ELYS., 21, Ballets nègres de Londres.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 15-20.45, Jane Aubert, Lily Fayol.
ALHAMBRA, merc., On chante ds mon quartier.
BOBINO, 15-21, Georgius, Simonnot.
CAS. DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21, La revue.
ETOILE, 20.45, Yves Montand.
FOL.-BELLEV., 15-20.45, Ad.Adrius, L.Jambel.
FOL.-BERG., 14.30-20.15, C'est de la folie.
LIDO, 23 h., Floor Show (J. Dayde).
LUNA-PARK, 14 h. 30, 20 h. 30
PETIT-CASINO, 21, Lacoste, Souplex.
TABARIN, 21 h. 30, La joie renait.

CIRQUES

MEDRANO, 21, Floor Show.
NV.CIRQ.D'HIV., 21, Fratellini, Saison du rire.

...et au cinéma

Films français

CESAR, La Grande Illusion.
CINEAC MADELEINE, Tombé du ciel.
CINECRAN, Nuits d'alerte.
CINEPRESSE RASPAIL, Les enfants du paradis.
CINEPRESSE, REPUBL., Les 3 Mousquetaires.
DELAMBRE, L'extrav. mission.
ELDORADO, 20.45, Nuits d'alerte.
EMPIRE, 14.30-16.45-19-21, Collier de la Reine
FRANÇAIS, 15 h., 20.30, La Rose de la mer
IMPERIAL, 14, 16, 18, 20 h. Nuits d'alerte.
MARIGNAN, Symphonie pastorale.
MARIVAUX, Symphonie pastorale.
NORMANDIE, 14, 16, 20.30, Grande Illusion.
OLYMPIA, Pétrus.
PAGODE, 15-31 h., Le gardian.
PALAIS DE GLACE, La bataille de Caen.
PEREIRE-PALACE, Mission spéciale (1re époq.)
RADIO-CITE BASTIL., Les trois mousquetaires.
RADIO-CITE MONTP., Les trois mousquetaires.
REX, perm., Collier de la Reine.
ROY.-HAUSM. (Meliès), Une fem. disparait.
ROYAL HAUSSM. (Studio), Lac aux Dames.
TRIOMPHE, 14, 24 h., Une femme disparait.

Films étrangers sous-titrés

ARTISTIC, 14-16-20.15-22.15, La Vipère.
AUBERT, La justice des hommes.
AVENUE, L'amour cherche un toit.
BALZAC perm., Route semée d'étoiles.
BIARRITZ, perm., Jane Eyre.
BONAPARTE, 14.30-20.30, Ass. sur la mort
BROADWAY, 14 à 24 h., L'impossible amour.
CINEMONDE-OPERA, La belle ensorceleuse.
CINE-OPERA, Du sang dans le soleil.
CINEPRESSE CH.-EL., Maison de mes rêves.
CLUB DES VEDETTES, La justice des hommes
COLI., 14.30-17.30-20, Qu'el. était vert ma val.
ELY.-CIN., 14.30-16.30-20.30, La mariée célib.
ERMITAGE, Dr Jekyll et Mr Hyde.
GAITE-ROCHECHOUART, Le cavalier du désert
HELDER, 15., 20.30, Route semée d'étoiles.
LA ROYALE, La belle ensorceleuse.
L.-BYRON, 14, 15, 16.20.45, Elle peut attendre
MADELEINE, perm., Verte ma vallée.
MARBEUF, 14.30, 17.20, 20, Citizen Kane.
MOULIN-ROUGE, Festival Ch. Chaplin.
MIMEPHONE (15, Bd Ital.) 15 h., 18 h. 30, 20 h. Séances gratuites pr apprendre l'anglais.
NAPOLEON, Du sang dans le soleil.
LE NIEL, L'extrav. M. Deeds.
PARIS, perm., 14-24 h., La femme au portrait.
PORTIQUES, La glorieuse parade.
RAD.-CINE-OPERA, La maison de mes rêves.
SCALA, 14 h.-24 h., Route semée d'étoiles.
STUDIO-28, La glorieuse aventure.
VIVIENNE, perm., Route semee d'étoiles.

Films étrangers doublés

CAMEO, Du sang dans le soleil.
CINEPRESSE CLICHY, L'étranger.
CINEPRESSE TERNES, Le fruit vert.
GAUM.-P., 14-16-20.30, Qu'el etait ver. ma val.
MAX-LINDER, 14-24, Dr Jekyll et Mr Hyde.
PARAMOUNT, 13 à 24, Uniformes et jup court.
ROY.-HAUSM. (club), Le voleur de Bagdad.

Ecoutez à la Radio

INFORMATIONS. — Journal parlé : 18, 19.45, 23.45 (P.N.); 19.15, 22.50 (P.P.); 18.30 (P.P.) A vos ordres : Le livre de la semaine; 20 (P.P.) Ce soir en France; 20.30 (P.N.) Tribune de Paris.

MUSIQUE. — 18.15 (P.N.) Concert spirituel; 19 (P.N.) Mélodie, par J. Peyron; 19.40 (P.P.) Notes sensibles; 19.45 (P.P.) Concert varié; 20.6 (P.N.) Orchestre Paul Bonneau; 20.40 (P.P.) Pièces pour piano; 22.30 (P.N.) Préludes (J.-S. Bach), Sonate (R. Juffien).

THEATRE. — 20.50 (P.N.) « Dolico blonde », d'après le roman de Pitigrilli, par Georges Lange; 22.30 (P.P.) « Œdipe-Roi », adaptation libre d'après Sophocle; 23 (P.N.) Légendes populaires de Pologne.

VARIETES. — 18 (P.P.) Reportage du Salon de l'Auto; 19 (P.P.) Voulez-vous rimer avec moi ? 19.15 (P.N.) Au pays de la découverte; 20 (P.N.) Mon village; 20.30 (P.P.) Le Cabinet Adolphe et Adolphine; 20.55 (P.P.) Le bonheur des enfants, avec Maïs et Beby; 21 (P.P.) La radio française reçoit l'A.F.N.; 22.15 (P.P.) Ce n'est pas tellement loin; 23.17 (P.P.) Retransmission du cabaret « Le Bagatelle ».

DEMAIN

INFORMATIONS. — Journal parlé : 6.30, 7.30, 8.15, 12.30, 14 (P.N.), 9, 13.15 (P.P.).

LECONS. — 7 (P.P.) Espagnol; 9.15 (P.N.) Education française; 7.15 (P.N.), 8 (P.P.), Culture physique.

VARIETES. — 7.55 (P.N.) Music-hall du matin; 8.50 (P.P.) Pages de Maurice Magre, par Fanny Robianne et Samson Fainsilber; 11.50 (P.P.) Apéritif en musique à New-York; 12.25 (P.N.) Journal de Chouchou; 12.45 (P.N.) Le moins qu'on puisse en dire; 12.55 (P.P.) Voici Paris; 13.30 (P.N.) Paysans de France; 1440 (P.N.) A-propos littéraire et musical.

VOICI LA CONSTITUTION expliquée et éclairée

article par article d'après les débats de l'Assemblée (1)

TITRE X. — LES COLLECTIVITES TERRITORIALES

ART. 86. — Le cadre, l'étendue du regroupement éventuel et l'organisation des communes et départements, des territoires d'outre-mer sont fixés par la loi.

ART. 87. — Les collectivités territoriales s'administrent librement par des conseils élus au suffrage universel.

L'exécution des décisions de ces conseils est assurée par leur maire ou leur président.

[Cet article est adopté par 432 voix (Com., R.R., Man., Soc., M.R.P.) contre 116 (Rad.-soc., P.R.L., Ind.), sur 548 votants..]

Art. 88. — La coordination de l'activité des fonctionnaires de l'Etat, la représentation des intérêts nationaux et le contrôle administratif des collectivités territoriales sont assurés dans le cadre départemental par des délégués du gouvernement désignés en Conseil des ministres.

Art. 89. — Des lois organiques étendront les libertés départementales et municipales : elles pourront prévoir, pour certaines grandes villes, des règles de fonctionnement et des tructures différentes de celles des petites communes, et *comporter des dispositions spéciales pour certains départements* ; elles détermineront les conditions d'application des articles 75 à 77 ci-dessus.

Des lois détermineront également les conditions dans lesquelles fonctionneront les services locaux des administrations centrales, de manière à rapprocher l'administration des administrés.

[La rédaction du premier alinéa est due à M. Edouard Herriot (rad.-soc.) dont l'amendement avait été accepté par la commission et à un amendement de M. Leenhardt (soc.), adopté par 347 voix (Soc., M.R.P., P.R.L., Ind.) contre 200 (Com, R.R, Man, Rad.-soc.) sur 547 votants.]

TITRE XI. — DE LA RÉVISION DE LA CONSTITUTION

La Constitution peut être revisée par une décision prise par l'Assemblée nationale :

a) confirmée par une seconde lecture, intervenant trois mois plus tard ;

b) votée par le Parlement tout entier ;

c) approuvée par le referendum, sauf si elle a été adoptée par le Parlement à une forte majorité.

Création d'un comité constitutionnel examinant si les lois votées par l'Assemblée supposent une revision de la Constitution.

La Constitution peut être revisée par une décision prise par l'Assemblée nationale :

a) confirmée par une seconde lecture, intervenant trois mois plus tard ;

b) votée par le Parlement tout entier ;

c) approuvée par referendum, sauf si elle a été adoptée par le Parlement à une forte majorité.

Création d'un comité constitutionnel examinant si les lois votées par l'Assemblée supposent une revision de la Constitution.

Art. 90. — La revision a lieu dans les formes suivantes :

La revision doit être décidée par une résolution adoptée à la majorité absolue des membres composant l'Assemblée nationale.

La résolution précise l'objet de la revision.

Elle est soumise, dans le délai minimum de trois mois, à une deuxième lecture à laquelle il doit être procédé dans les mêmes conditions que la première, à moins que le Conseil de la République, saisi par l'Assemblée nationale, n'ait adopté à la majorité absolue la même résolution.

Après cette seconde lecture, l'Assemblée nationale élabore un projet de loi portant revision de la Constitution. Ce projet est soumis au Parlement et voté à la majorité et dans les formes prévues pour la loi ordinaire.

Il est soumis au referendum sauf s'il a été adopté en seconde lecture par l'Assemblée nationale à la majorité des deux tiers ou s'il a été voté à la majorité des trois cinquièmes par chacune des deux assemblées.

Le projet est promulgué comme loi constitutionnelle par le Président de la République dans les huit jours de son adoption.

[En première lecture, la loi revisionnelle était soumise en tout état de cause au referendum.]

Aucune revision constitutionnelle relative à l'existence du Conseil de la République ne pourra être résolue sans l'accord de ce Conseil ou le recours à la procédure du referendum

[Il ne s'agit que de l'existence et non pas des pouvoirs du Conseil de la République.]

Art. 91. — Le comité constitutionnel est présidé par le Président de la République.

Il comprend le président de l'Assemblée nationale, le président du Conseil de la République, sept membres élus par l'Assemblée nationale au début de chaque session annuelle à la représentation proportionnelle des groupes et choisis en dehors de ses membres, trois membres élus dans les mêmes conditions par le Conseil de la République.

Le comité constitutionnel examine si les lois votées par l'Assemblée nationale supposent une revision de la Constitution.

Art. 92. — Dans le délai de promulgation de la loi, le comité est saisi par une demande émanant conjointement du président de la République et du président du Conseil de la République, le Conseil ayant statué à la majorité absolue des membres le composant.

Le comité examine la loi, s'efforce de provoquer un accord entre l'Assemblée nationale et le Conseil de la République et, s'il n'y parvient pas, statue dans les cinq jours de sa saisine. Ce délai est ramené à deux jours en cas d'urgence.

Il n'est compétent que pour statuer sur la possibilité de revision des dispositions des titres premier à X de la présente Constitution.

Art. 93. — La loi qui, de l'avis du comité, implique une revision de la Constitution, est renvoyée à l'Assemblée nationale pour nouvelle délibération.

Si le Parlement maintient son premier vote, la loi ne peut être promulguée avant que la Constitution n'ait été revisée dans les formes prévues à l'article 90.

Si la loi est jugée conforme aux dispositions des titres premier à X de la présente Constitution, elle est promulguée dans le délai prévu à l'article 36, celui-ci étant prolongé de la durée et des délais prévus à l'article 92 ci-dessus.

(1) Voir *France-soir* des 2, 3, 4, 5 et 6 octobre.

⊙ ⊙

DEMAIN :

Dispositions transitoires

Sous le patronage de "France-soir"

Marcelle DENYA fait sa rentrée à Paris

DEPUIS 1938 (quand elle chanta Marouf à l'Opéra) on n'avait pu applaudir en France la grande cantatrice Marcelle Denya. De retour des Etats-Unis où elle s'est dépensée sans compter pour la propagande française, l'inoubliable Mélisande va faire sa rentrée devant le public parisien.

Au cours de son récital qui aura lieu le mercredi 9 octobre, à 21 heures, salle Gaveau et qui est donné sous le patronage de France-soir, *et au bénéfice du mouvement « Victoire », Marcelle Denya interprétera des œuvres de Salvator Rosa, Hændel, Dupurc, Fauré, Debussy, Milhaud, Poulenc, etc., et surtout des « Negro Spirituals ».*

Location salles Gaveau et Pleyel, Durand, 4, place de la Madeleine, Esching, 48, rue de Rome.

Le Secret *aux Ambassadeurs*

(Suite de la première page)

que je n'en dise rien. Elle fut écrite en 1912, il y a trente-quatre ans, et je suis devenu vraiment étranger à ce drame que j'ai imaginé et composé il y a si longtemps. J'ai traité « le Secret » aux répétitions comme s'il se fut agi de l'œuvre d'un autre, attentif à respecter le rythme de l'action, le déroulement des événements, les caractères des personnages, à ne pas me tromper sur les intentions de l'auteur.

Je vis ce que j'avais tant rêvé

C'est un travail captivant que celui de metteur en scène. Je l'ai repris contre toute attente. Souvent, dans les années de malheur, j'avais pensé avec nostalgie à ces semaines exquises que l'on vit avec ses interprètes et ses collaborateurs, loin des rumeurs du monde, dans ce petit temple bien gardé qu'est un théâtre au travail, d'où s'échappent vers le ciel tant de prières, toutes les mêmes.

Pendant ces années-là, j'avais de plus en plus abandonné ce qui avait été si longuement l'essentiel de ma vie. La tragédie de la France m'emplissait tout entier. J'étais devenu un journaliste et un orateur, écrivant et parlant en anglais, m'efforçant, avec mes camarades de la France libre, d'expliquer à nos amis américains de Gaulle et ses héros, de dénoncer aux Etats-Unis Vichy et la politique de trahison, de redresser les mensonges que de mauvais Français aidaient à propager dans ce généreux pays où la crédulité est grande, parce qu'il y a tant d'âmes droites, de cœurs honnêtes.

Que d'immenses miracles pour...

Si, dans quelque moment d'angoisse et de tristesse extrême, l'on m'avait dépeint le mois de septembre qui vient de s'écouler pour moi, j'aurais haussé les épaules. Que d'immenses, que d'incroyables miracles il a fallu pour que s'accomplit cette toute petite aventure de mon retour dans ce théâtre que j'ai fai reconstruire, et dont j'ai ouvert les portes en janvier 1940. Et pourtant, il y a une heure, j'étais dans cette jolie salle, où, selon une de mes vieilles habitudes, trois pupitres volants étaient posés à l'orchestre, l'un pour mon régisseur, l'un pour ma secrétaire, l'un pour moi, sur lequel je retrouve à l'heure de la répétition un téléphone haut-parleur, une petite lampe, mon crayon sharp et mon grand bloc-notes. Pendant quarante jours, je me suis assis là, prenant des notes, ou bien inlassablement j'ai traversé des rangs de fauteuil d'orchestre pour grimper sur le plateau par une échelle de paquebot, afin d'indiquer un jeu de scène. Ces études se sont déroulées dans une atmosphère délicieuse d'amitié et de confiance réciproques et d'extrême ardeur au travail.

Il faut être du bâtiment, en être vraiment et profondément, pour imaginer le soin avec lequel chaque scène, chaque réplique, chaque mouvement, chaque silence, a été examiné, traduit, relié à l'ensemble, et notre soin ensuite à fondre nos innombrables touches et retouches dans un mouvement général, à effacer la trace de ce long effort, si répété, si minutieux. Quoi qu'il vaille, nous lui devrons ces jours inespérés d'oubli, de renouveau, entourés du plus beau jardin du monde, baignés du ravissement des Champs-Elysées.

Henri BERNSTEIN.

DEMAIN :

Un cabinet de toilette transformé en laboratoire

FANTÔMAS RENCONTRE L'AMOUR

ROMAN INÉDIT DE Marcel ALLAIN

France-soir N° 36

L'inspecteur Juve ayant fait échouer la plus grande escroquerie du siècle, montée par Fantômas, et ayant réussi à prendre les empreintes digitales de celui-ci, s'apprête maintenant à arrêter le Maître de l'effroi, car Fantômas est amoureux. Il aime la belle Janine d'Orgeval qui, dans sa propriété d'Andrésy, organise, avec l'aide d'un autre de ses soupirants, le champion Gaëtan Cerda, un concours de ping-pong. Fantômas voudra assister à cette fête. Et Juve, aidé du journaliste Fandor, a monté le piège où se prendra le Tortionnaire.

La partie interrompue

A 10 h. 30, Mme d'Orgeval stupéfia sa camériste :

— C'est effrayant, murmurait-elle, ce que mon cou se ride !

Et, penchée vers son miroir, elle ajoutait :

— Passez-moi de la crème, Berthe !

Or, Berthe protestait :

— Mais madame n'y songe pas ? Où madame voit-elle des rides ? Madame n'en a pas une seule !

Et, malicieusement, la femme de chambre ajoutait :

— Madame n'a qu'à demander à M. Cerda...

— Ah ça ! vous êtes folle, Berthe ?

Et Janine d'Orgeval insistait :

— Ma crème ! Donnez-moi ma crème !

— Madame n'en mettra qu'un nuage, au moins ? Avec le teint de madame...

La jeune camériste, jalouse de la beauté de sa patronne, aurait eu, cependant, tort de protester encore, quand, à midi moins un quart, Mme d'Orgeval se décida enfin prête, à descendre dans la salle de championnat.

Gaetan Cerda, saisi à son apparition, ne put s'empêcher de joindre les mains :

— Une Madone ! murmura-t-il.

— Sainte Janine du Ping-Pong, alors ? rétorqua en riant Janine d'Orgeval. Tout est prêt, ici ?

— Tout est prêt !

Puis, changeant de ton, le jeune homme reprit, ardemment :

— Ah ! si je n'avais pas à gagner une autre partie !

Seulement, déjà, son hôtesse lui coupait la parole :

— Chut ! ordonnait-elle. Pas un mot de plus ! Vous savez ce que vous m'avez promis ? Vous me laissez huit jours de réflexion...

— Huit jours d'enfer, pour moi!

— Admettons ! Tant pis ! Cela payera vos péchés !.. Et maintenant, allons déjeuner !...

Et elle entraînait le jeune homme, remarquant soudain :

— Tiens ! j'ai oublié de prendre mon collier de perles dans mon coffre ! Bon ! Aucune importance! J'irai le mettre après déjeuner.

Trois quarts d'heure plus tard, en effet, les premiers invités, spectateurs ou concurrents, qui arrivaient à Eden-Roc, ne manquaient point de s'extasier sur les admirables rangs de perles dont la jeune femme s'était ornée.

La foule, rapidement, encombrait la villa et son jardin.

Et déjà l'on s'étonnait un peu:

— Vous savez quel est ce monsieur ? Non ?... Pas possible ! C'est Juve ! le grand Juve ! Lui-même! Janine le connaît donc ?

Il était arrivé un des premiers, Juve...

Un jeune homme — d'où sortait-il ? — lui toucha soudain le bras.

— Tout va bien Juve ?

— J'espère, Fandor ! Je crois !

— Vous ne l'avez pas identifié ?

— J'ai des soupçons...

— Une idée m'est venue, Juve... Si, maintenant, nous prévenions Cerda ? Il est amoureux, lui aussi! Il veillerait sur Mme d'Orgeval ?

— Oui. Mais laisse-moi faire ! Nous ne savons pas s'il garderait son sang-froid... Je l'avertirai au dernier moment !

— Parfait. Ah ! une chose à vous signaler... Dans le parc qui est au bout du jardin on fait des travaux. Il y a une pelle américaine...

— Une pelle américaine ?

— Oui ! Vous savez bien ? Un de ces extraordinaires engins dont les Américains se servent...

— Ecoute ! interrompit Juve, qu'il y ait à côté des pelles chinoises, américaines ou japonaises, je m'en fiche !... Fais attention : mon programme est minuté... A 3 heures exactement, arrange-toi pour être de l'autre côté du petit pont, sur la route de Chanteloup. Et le moteur tournant !... C'est compris ?

Une sonnette manière par un valet de chambre couvrit la réponse du journaliste.

Un speaker annonçait :

— Mesdames ! Messieurs ! Dans l'intérêt de la régularité des épreuves, nous vous prions de demeurer assis, de faire silence... et de n'applaudir qu'entre les services. Nous vous avisons également qu'afin d'éviter toute cause de trouble aux joueurs, les portes de cette salle demeureront fermées entre les sets...

Goguenarde, une voix lança :

— Vous êtes en prison dans l'intérêt du sport !

C'était Gaetan Cerda qui se moquait ! On l'applaudit ! Il était populaire...

Pour égaliser complètement les jeux de la lumière, nous vous prévenons que les matches se joueront à la clarté électrique de ces plafonniers.

Sous la clarté presqu'aveuglante des projecteurs, les premières balles s'échangèrent et, tout de suite, pris au rythme d'un jeu splendide, le public se passionna...

Un silence absolu régnait.

Et ce fut ce silence, peut-être, qui rendit la chose plus effravante.

Bruit sec de déclic d'abord.

Puis, instantanée, l'obscurité parfaite se fit...

Des cris alors !... Cris de surprise seulement.

Mais la voix de Juve, menaçante, s'éleva :

— Fantômas, à nous deux !

Puis :

— Cerda ! veillez sur Janine ! hurla Juve.

Deux secondes plus tard, Juve ordonna :

— Lumière ! Lumière !

Aux quatre coins de la pièce, démasqués soudain, des projecteurs de secours, flambèrent, illuminant la moindre encoignure...

— Mesieurs ! Mesdames ! annonçait Juve, je vous supplie de ne pas avoir peur ! Il n'y a aucun danger !.. Vous n'êtes pas blessée, Janine ?

Alors que tous les yeux, instinctivement, convergeaient vers elle, la jeune femme demeurait aux côtés de Gaetan Cerda, qui la soutenait à demi, un bras passé autour de sa taille.

Elle était très pâle... Elle paraissait haleter comme si le souffle lui avait manqué...

Brusquement, elle tressaillit, échappant aux bras de son ami :

— Mon collier ! Mes perles !...

Il n'y avait plus au cou de la jolie femme, ce collier superbe que chacun avait admiré ! Les perles avaient disparu !

Copyright by France-soir and Marcel Allain.

DEMAIN :

Un cabinet de toilette transformé en laboratoire

LE GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT d'ALEXANDRE DUMAS

LE SPHINX ROUGE

France-soir N° 2

Le 5 décembre 1628, dans la salle basse de l'hôtellerie de « La Barbe peinte », à Paris, un mystérieux personnage, dont tout ce que nous savons est qu'il était marquis, Italien et bossu par devant et par derrière, offrit quatre cents pistoles au spadassin Etienne Lathil pour aller à deux heures du matin tuer, au moment où il sortirait d'une maison de la rue de la Cerisaie, un jeune homme de 23 ans, arrivé depuis peu d'Italie. Lathil bondit indigné, en apprenant qu'il s'agissait du comte de Moret.

Quatre contre un

LE comte de Moret, répéta l'inconnu ; vous ne l'avez pas nommé dans vos exceptions, ce me semble ?

— Antoine de Bourbon ? insista Lathil en appuyant ses deux poings sur la table.

— Oui, Antoine de Bourbon.

— Le fils de feu notre bon roi Henri ?

— Le bâtard, vous voulez dire ?

— Les bâtards sont les vrais fils des rois, attendu que les rois les font, non par devoir, mais par amour. Reprenez votre or, monsieur, jamais je ne porterai la main sur un fils de la maison royale.

— Le fils de Jacqueline de Beuil n'est pas de la maison royale.

— Mais le fils du roi Henri IV en est.

Puis se levant, croisant les bras et fixant un regard terrible sur l'inconnu :

— Savez-vous, monsieur, dit-il, que j'étais là quand on a tué le père.

— Vous !

— Sur le marchepied de la voiture, comme page de M. le duc d'Epernon. L'assassin a été obligé de mécarter de la main pour arriver jusqu'au roi. Sans moi, peut-être se sauvait-il. C'est moi qui me suis cramponné à son pourpoint quand il a voulu fuir et tenez, tenez... Lathil montra ses mains hâchées de cicatrices; voici les traits des coups de couteau qu'il m'a donnés pour me faire lâcher prise. Le sang du grand roi s'est mêlé au mien, monsieur, et c'est à moi que vous venez proposer de répandre celui de son fils! Je ne suis ni un Jacques Clément, ni un Ravaillac, entendez-vous, mais vous, vous, vous êtes un misérable ! reprenez donc votre or et déguerpissez vivement ou je vous cloue à la muraille comme une bête venimeuse !

— Silence, sbire, dit l'inconnu en reculant d'un pas ou je te fais percer la langue et coudre les lèvres.

— Ce n'est pas moi qu'il suis un sbire, c'est toi qui es un assassin, et comme je ne suis pas de la police et que ce n'est point mon affaire de t'écouter, pour que tu n'ailles pas renouveler ton infâme proposition à un autre qui l'accepterait peut-être, je vais anéantir à la fois et tes machinations et ta vilaine personne crochue, et faire de ta méchante carcasse, qui n'est bonne qu'à cela, un épouvantail à moineaux. En garde, misérable.

Et en prononçant ces dernières paroles en manière à la fois de menace et d'avis, Lathil avait tiré vivement sa longue rapière du fourreau et en avait allongé un coup vigoureux à son interlocuteur, comme suprême argument de son inébranlable volonté de ne pas verser le sang.

Mais celui que cette botte devait percer d'outre en outre et clouer, en effet, à la muraille comme un coléoptère, si elle l'eût atteint, fit avec une souplesse et une agilité que l'on n'eût pas dû attendre d'un homme atteint d'une pareille infirmité, un bond en arrière et, dégainant en même temps, il retomba en garde devant Lathil et se mit à lui fournir des bottes si serrées et des passes si rapides que le spadassin jugea qu'il fallait en appeler à tout ce qu'il avait de science, de prudence et de sang-froid; puis, comme s'il eût été charmé de rencontrer inopinément et au moment où il s'y attendait le moins un jeu qui pouvait rivaliser avec le sien, il voulut faire durer la lutte par amour des choses et se contenta de parer avec autant de précision qu'il eût pu faire dans une académie d'armes, attendant que la fatigue ou quelque faute de son antagoniste lui donnât le loisir de porter quelques-uns de ces coups de Jarnac qu'il connaissait si bien et qu'il plaçait si avantageusement à l'occasion.

Mais l'irascible bossu, moins patient que lui et las de ne pas trouver le plus petit jour où faire glisser son épée, se sentant d'ailleurs pressé peut-être plus vivement qu'il ne l'eût voulu, voyant en outre que Lathil, pour lui couper la retraite, s'était placé entre la porte et lui, se mit à crier tout à coup :

— A moi, mes amis, à l'aide, au secours, on m'assassine !

A peine le gentilhomme avait-il fait cet appel que trois hommes qui s'étaient arrêtés, attendant leur quatrième compagnon derrière la barrière de la rue de l'Homme-Armé, se précipitèrent dans la salle basse et attaquèrent le malheureux Lathil qui, se retournant pour leur faire face, ne put parer la botte que lui porta en se fendant, jusqu'aux épaules, l'irascible bossu et comme en même temps un des assaillants le frappait du côté opposé, il reçut à la fois deux effroyables coups d'épée dont l'un, entrant par la poitrine, lui sortait par le dos et dont l'autre, lui entrant par le dos, lui sortait par la poitrine.

Lathil tomba tout d'une pièce sur le carreau.

Aux éclats de voix de Lathil, au froissement des épées, le patron de « La Barbe Peinte », maître Soleil, et ses marmitons étaient accourus par la porte de la cuisine, tandis que quelques curieux se hasardaient à passer leurs têtes par la porte de la rue.

Tous regardaient avec stupeur cet homme étendu sur les dalles et se montraient les uns aux autres le sang qui coulait en minces filets des blessures qu'il avait reçues.

Au milieu de ce silence, une voix dit :

— Il faut aller chercher le guet.

Mais celui des trois amis du gentilhomme bossu qui avait frappé le pauvre Lathil par derrière, tandis que le gentilhomme bossu le frappait par devant, s'écria :

— Que personne ne bouge au contraire. La chose nous regarde et nous répondons de tout. Vous êtes témoins que nous n'avons fait que venir en aide à notre ami M. le marquis Pisani que cet infâme coupe-jarret de Lathil avait attiré dans un guet-apens : ne craignez donc rien, vous avez affaire à des seigneurs de nom, à des amis de M. le Cardinal.

Tous les assistants mirent le chapeau à la main, mais n'en interrogèrent que plus curieusement des yeux celui qui entreprenait de les rassurer sur les suites que pouvait avoir un événement grave, mais beaucoup moins rare cependant à cette époque que de nos jours.

L'orateur comprit qu'il était besoin, pour conquérir la confiance générale, de donner de plus amples éclaircissements.

Copyright by France-soir *and* les Editions universelles.

DEMAIN :

Le marquis Pisani voudrait être seul à aimer Madame de Maugiron

Tirage de « France-soir », le 7 octobre : 541.760 exemplaires.

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

En fait d'impôt, salarié signifie deux fois imposable

Pourquoi un salarié, à qui le patron retient l'impôt cédulaire, est-il imposé une seconde fois sous la forme d'impôt sur le revenu ?

N'y a-t-il pas là une injustice envers tous les travailleurs ?

G. DAVIET, 14, rue Pasteur, LEVALLOIS-PERRET.

[Il y a d'abord l'impôt cédulaire. Puis l'impôt général sur le revenu, impôt de superposition qui frappe l'ensemble des revenus : rentes, loyers, bénéfices commerciaux et salaires aussi. Telle est la loi.]

Et les terrains de sépulture sont en hausse

On vient d'augmenter le prix des concessions dans les cimetières. C'est ainsi qu'au cimetière du Père-Lachaise, le prix du terrain est passé de 23.000 francs à 46.000 francs. Et là « fosse à part » ou terrain du pauvre, de 400 francs, passe à 800, pour une durée de 5 ans.

Ce même terrain valait 50 francs en 1914. Encore des hausses illicites !

Georges ROUGEOT, 5, rue du Monument, CHAMPIGNY (Seine).

La meilleure lettre de la semaine

La meilleure lettre de cette semaine, désignée à l'unanimité par nos lecteurs, est celle de Mme Jolman, rue des Ecoles, à Montrond-les-Bains (Loire), intitulée « L'Administration ne doit pas priver les bébés de lait », et parue dans France-soir *du 24 septembre.*

Mme Colman gagne donc la prime de 2.000 francs.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU MERCREDI 9 OCTOBRE 1946

Les premières heures de la matinée où la Lune se heurte à Uranus nous verront nerveux et impulsifs. Vers 10 heures, une harmonie Lune-Vénus incitera les jeunes aux accordailles et la très belle conjonction Jupiter-Mercure de la soirée, développant notre sens pratique, favorisera transactions commerciales et financières et décisions intéressant l'éducation des enfants.

Les enfants nés ce jour auront une vive intelligence, seront ingénieux et débrouillards, mais souvent nerveux et bourrus et très susceptibes.

Si ce jour est celui de votre anniversaire, vous pourrez, au cours de cette année solaire, manquer des occasions de réussite sentimentale et professionnelle par excès de hâte ou impulsivité. De belles écaircies, cependant, dans tous les domaines.

DANY-ROY.

THEATRES — CINEMAS — CABARETS — MUSIC-HALLS — CIRQUES — THEATRES — CINEMAS — CABARETS — MUSIC-HALLS — CIRQUES — THEATRES — CINEMAS — CABARETS — MUSIC-HA

GAITE-LY-IQUE
Armand BERNARD — Germaine ROGER
MAM'ZELLE NIT-UCHE
8 DERNIERES
A partir du Samedi 19 Octobre " LES CENT VIERGES "

250e DERNIERES !
APOLLO - LA NUIT DU 16 !

Mlle ASSIA, qui créa avec un si grand succès « Nous ne sommes pas mariés » et « Les Amants terribles », interprète à partir d'aujourd'hui le rôle d'ESTELLE, aux côtés de BALACHOVA et VITOLD, dans « HUIS CLOS », au Théâtre de la Potinière pendant l'absence de Mlle Michèle Alfa, actuellement en représentations au Portugal.

TH. des CHAMPS-ELYSEES
Un spectacle d'une classe hors de pair... JOLY (l'Aurore.)
BALLETS NEGRES
Le succès dépasse toutes les prévisions
8-9-12 et 13 octobre

C'est vendredi 11 octobre, et non jeudi, comme il a été annoncé par erreur, qu'aura lieu au Théâtre de Paris la première du « MOUTON NOIR », de Denys AMIEL.

PORTE-SAINT-MARTIN
MILTON
EMBRASSEZ-MOI !
FOU-RIRE !
LOUEZ D'AVANCE

DAUNOU
AZAÏS
Un authentique succès

BOBINO Mardi, Mercredi, Jeudi Matinée à prix réduit

DIX-HEURES
RAQUEL ARNAUD PRESENTE
RUDE LA PAIX
A partir du 13 Octobre reprise des 2 matinées du dimanche à 15 h. et 17 h. 30. Location : MON. 07-48

RENDEZ-VOUS à 9 h.
CE SOIR, avec
AIME-SIMON GIRARD
A LA CABANE BAMBOU
PETIT-CASINO - PRO. 72-00

A L'EMPI

DÉFENSE DES FRANÇAIS

Pour changer

POUR sortir de la haute politique et des gros scandales, voyons un peu du côté des petits, vers ces injustices quotidiennes qui ne contribuent pas peu à créer ce climat de mécontentement généralisé dans lequel pataugent les Français.

Que direz-vous de l'histoire de ces deux frères étudiants qui disposaient, en 1940, d'un petit appartement au Quartier latin.

Ils furent résistants.

Pourchassés par la police, ils tentèrent le grand voyage et de 1943 à 1945 ils se battirent sous l'uniforme français de l'Italie au Danube.

Entre temps, naturellement, leur logement avait été attribué à un autre locataire. Ils se mirent en devoir de le récupérer. Ils obtinrent un jugement de réintégration et ils tentèrent, leur successeur s'obstinant à occuper les lieux, de rendre ce jugement exécutoire.

Les ! les services de police s'y refusèrent avec obstination. Motif : le locataire avait servi dans la division Leclerc.

Renseignements pris, ledit personnage s'était contenté de faire un don d'argent à l'Amicale des anciens de la D. B.

Nos deux étudiants, récidivent et sont encore éconduits.

Maintenant, sachez que ce locataire récalcitrant qui empêche deux Français de rentrer chez eux est de nationalité italienne. Par surcroît il exerce l'honorable profession de gérant de bars.

Ceci explique sans doute cela.

Pas si facile

Le 10 juillet dernier, dans cette même rubrique, nous avions signalé le cas d'un appartement réquisitionné au profit d'un officier de la coloniale habitant Vichy pendant que les légitimes locataires, un ménage âgé, devaient se contenter d'une chambre de bonne.

Le ministère de la Reconstruction s'était intéressé à ce fait. Nous n'avions pas fourni de renseignements, sachant qu'une action était en cours.

De puissants personnages se sont intéressés à l'affaire. Des promesses formelles ont été faites. L'officier de la coloniale est toujours en place. Nous allons donc déférer au désir de M. Billoux. Et s'il réussit, nous le dirons bien volontiers.

Pierre THIBAULT.

RAVITAILLEMENT

MARGARINE. — A dater d'aujourd'hui, au fur et à mesure de l'approvisionnement des détaillants : E, J1, J2 : 100 gr. contre le ticket GE d'octobre ; J3 250 gr. contre le ticket GE ; 100 gr. et ticket GL ; 15 gr. ; M, C, V : 150 gr contre le ticket GE d'octobre.

ANTIROUILLE FLOSS SUPPRIME LES TACHES DE ROUILLE SUR LE LINGE

Carnet de France-soir

NÉCROLOGIE

Les obsèques et l'inhumation de M. Paul BOURSON, abattu par les Allemands le 5 août 1944 à Villévêque (Maine-et-Loire), auront lieu le vendredi 11 octobre à 11 h. en l'église de Gournay-sur-Marne (Autobus 113, Porte de Vincennes). De la part de la famille BOURSON, 22, Rue de Paradis, Paris.

○ ○

Nous apprenons la mort de M. Georges CAPDEVIELLE, docteur en droit, avocat à la Cour d'Appel de Paris, décédé hier 6 octobre à Neuilly, à la suite d'une grave opération.

Le défunt était âgé de 43 ans.

La cérémonie religieuse aura lieu à l'église Saint-Pierre de Neuilly, avenue du Roule à Neuilly, le 9 courant, à 9 heures.

FAUTEUILS
CANAPÉS-LITS et DIVANS
Directement chez le FABRICANT
RUBIN FRERES
33, Fg St-Antoine
Dans la COUR
rez-de-chaussée gauche

Qualité = Durée
Durée = Économie
WOOD-MILNE
SEMELLES et TALONS
CAOUTCHOUC
FABRICATION FRANÇAISE

FABRIQUE DE
CANADIENNES
FOURRURES MOUTON BLOUSONS
Envoi collection contre remboursement
FOX, 7 rue Charlot (3e) - ARC. 03-06

VENDREDI **11** OCTOBRE
DE 21 HEURES A L'AUBE
PALAIS DE CHAILLOT
UN GALA ETINCELANT
★ **NUIT D'ÉTOILES** ★
AU BÉNÉFICE DES ŒUVRES DU C.O.S.O.R.
AVEC LES VEDETTES INTERNATIONALES
J.-L. BARRAULT, Marie BELL, Bernard BLIER, Maryline CAROL, Maria CASARES, Jean CHEVRIER, Danielle DARRIEUX, Lycette DARSONVAL, Jean DESAILLY, Samson FAINSILBER, FERNANDEL, Victor FRANCEN, Simone GUELIS, Jean GUELIS, Jean MEYER, Yves MONTAND, François PERIER, Edith PIAF, Madeleine SOLOGNE, Madeleine RENAUD, Michel SIMON, Jean TISSIER
L'orchestre des Concerts PASDELOUP, dirigé par le Maître H. TOMASI
AIME BARELLI et son orchestre. ALIX COMBELLE et son orchestre
Places à partir de 300 frs. LOCATION Palais de Chaillot, Agences, Durand, 4, Pl. la Madeleine

EN RÉCLAME
MÉNAGÈRE GRAND LUXE
37 pièces { 12 cuillères, 12 fourchettes, 12 cuilleres a café, 1 louche } 625 francs.
Métal ORFEVRALUX garanti.
Modèles : style ou moderne
Envoi contre remboursement
RÉGIAL 120, Rue de Rivoli
Service Expédition N° 6
Métro : CHATELET PARIS - 1er

"France-soir" ouvre le dossier du scandale des vins

UN ARMATEUR CITE DES FAITS DONNE DES CHIFFRES ET DES NOMS

Les papiers des trafiquants étaient en règle grâce à de hautes protections

FARGE répond à GOUIN

SUITE 1

mon inspection générale qu'en ce qui concerne les commissaires de la police économique que M. Depreux, ministre de l'Intérieur, a mis à ma disposition. Maintenant l'affaire est du ressort de la justice qui, en toute indépendance, doit détecter les coupables, et la règle veut que je garde, sur ce dossier, le silence.

» M. Félix Gouin assure que l'affaire du vin est une affaire gonflée.

» Qu'en sait-il ? Et gonflée par qui ? Non. M. Félix Gouin doit, comme je le fais, laisser la justice se prononcer en toute indépendance. La correction l'exige et aussi le devoir qui incombe à tout membre du gouvernement. »

Et M. Yves Farge enchaîne :

— Il ne s'agit pas d'opposer des querelles politiques à la volonté qui est la mienne de briser toutes les coalitions de marché noir. Il s'agit d'en finir avec cette corruption qui trouble la conscience française. Il ne s'agit pas de noyer le poisson dans des diversions de partis. Je suis indépendant, seul et pauvre, et je commence à croire que c'est une force.

M. Farge ajoute en souriant :

— J'assiste avec curiosité à cette levée de boucliers. Je prête l'oreille à ce tapage qui voudrait étouffer la claire voix de la justice. Et, pour ma part, je vais continuer à vider tous les abcès. Pourquoi donc l'Assemblée nationale m'aurait-elle accordée les moyens que je lui ai demandés ?

— Et demain, en Conseil des ministres, qu'allez-vous dire ?

— Je dirai que l'indépendance de la justice est l'honneur d'une République. Je dirai que j'entends, sans me laisser intimider, poursuivre ma tâche d'épuration économique, et je demanderai à mes collègues d'être solidaires du ministre du Ravitaillement dans la bataille contre le marché noir. Et tous seront de cet avis.

SUITE 2

kis », qui chargea trois millions et demi de litres de vin à Alger, mais dont le propriétaire ne parvint pas à se faire payer, sous prétexte que sa compagnie, étant anglaise, le contrôle des changes n'aurait pas permis de lui envoyer les sommes qui lui étaient dues. De cette manière, 11.000 livres d'économie furent faites par les importateurs.

De Monaco à Paris

Les principaux organisateurs de cette fraude magistrale, les hommes qui en eurent l'idée, étaient installés, l'un à Paris, l'autre à Monaco. D'après notre interlocuteur, qui fut en contact direct avec eux, ils s'appelaient Guy Vattier, dont le dossier « collaboration » serait loin d'être net, qui dirige plusieurs affaires vinicoles importantes à Paris, et Jean Gastaud, importateur-exportateur de Monaco, qui recevait 4 à 5 francs par litre de vin vendu au marché noir. Ces deux hommes, et une vingtaine de gros négociants parisiens qui faisaient partie de leur groupe, avaient réussi à installer avec les services du ministère du Ravitaillement, 6 boulevard Haussmann, le Syndicat des vins et le Bureau du Groupe national d'Achat des boissons (G.N.A.B.) une organisation qui semblait fonctionner à merveille. Ils avaient dans la place des complicités qui, sans aucun doute, devaient être très haut placées, puisqu'elles leur obtenaient toutes les facilités nécessaires au bon fonctionnement de leur trafic.

De Paris, par l'intermédiaire de ses relations, le groupe de Guy Vattier faisait envoyer des instructions au groupement des vins algérois (Gévina) et au groupement des vins oranais (Gévinor), chargés de répartir les envois de vins sur la métropole, leur enjoignant de diriger une certaine quantité de vins de toutes qualités sur Monaco et à destination des Monégasques.

— Couverts par Paris et sans plus se préoccuper de la régularité des opérations, ils faisaient les expéditions demandées.

Et notre interlocuteur poursuit :

— C'est à Monaco que le « graissage de pattes » commençait, et ceci sur une vaste échelle. Monaco avait été choisi, cela va sans dire, parce que cette principauté indépendante est en dehors de la zone de surveillance des autorités de contrôle françaises et qu'il n'y a pas de douane ».

Une fois à quai, à Monaco, les vins — qui avaient circulé avec des acquits frauduleux — étaient pris en charge par une compagnie appelée « France-Transit », dirigée par des hommes de paille, mais en réalité la propriété de Guy Vattier et de ses acolytes. L'un de ces hommes de paille, par exemple, un homme du nom de Margottin, avait pour mission de distribuer les commissions à toutes les personnalités aidant au trafic illicite des vins. Guy Vattier, en effet, ne paraissait jamais personnellement.

Au contrôle économique

Cette compagnie se procurait les wagons-citernes nécessaires pour transporter le vin à Paris. Cela lui coûtait un certain nombre de billets de mille par wagon, sommes qui étaient versées à des chefs de trafic de la S.N.C.F. Pour l'homologation des prix de transport, un haut fonctionnaire du Contrôle du Ravitaillement demandait 3 pour cent du prix de vente des vins.

Ainsi, tous les papiers étant en règle, grâce à la protection de personnalités haut placées, tant au ministère du Ravitaillement qu'au Contrôle du ravitaillement, les vins parvenaient à Paris, d'où ils étaient distribués, par les négociants participant à l'organisation, et vendus de 80 francs le litre pour les vins ordinaires, à 250 francs le litre, sous le nom de « mistelles », pour les vermouths, alors qu'ils avaient coûté, en Alger, 4 francs le litre.

Sous l'étiquette trompeuse de « vin pharmaceutique » ou de « vin pour apéritifs », les expéditions filaient vers Paris et la Belgique où ils étaient pris en charge par les frères Vandeputte.

De Port-Vendres à Marseille

Un mortier de Port-Vendres faisait également la navette entre Alger et son port d'attache. Son propriétaire, qui, lui, était parfaitement au courant de ce qui se trafiquait, recevait vingt francs par litre transporté. A Port-Vendres, le vin était dédouané de la même manière, par des bons et des acquits en blanc, et dirigé sur Bordeaux et sur Marseille, où il était pris en charge, en particulier, par une maison du nom de Orsini, à Bordeaux, et par l'« Evso et la « Sapvin », dont le directeur à Marseille est M. Crémieux.

Il semble, d'après ce que nous a dit notre interlocuteur, qu'un grand nombre de négociants en vins de France étaient au courant de cette gigantesque fraude.

Il existait, d'autre part, à Bordeaux, une maison du nom de Tailland, qui, au début, organisa un trafic à l'aide d'un petit chalutier bordelais, tout à fait indépendamment du groupe Vattier. Mais il semble qu'après avoir travaillé en solitaire, le groupe Tailland ne tarda pas à se joindre au groupe Vattier.

Notre armateur se retira du trafic Alger-Monaco lorsqu'un de ses voyages, en février dernier, ne lui fut pas payé. Il vendit ses deux bateaux et vint s'installer en Angleterre. Il nous dit que deux bateaux hollandais remplacèrent ses navires et assurèrent par la suite le trafic qu'il avait assumé régulièrement.

Il nous a raconté qu'un de ses capitaines reçut un jour l'ordre d'un des affréteurs d'acheter, en Afrique du Nord, une douzaine de portefeuilles en crocodile. Il apprit, par la suite, que ces portefeuilles furent remis en cadeau à un certain nombre de personnalités officielles, mais qu'entre temps, les portefeuilles avaient été bourrés de billets de cinq mille francs.

Il semble donc, s'il faut en croire les déclarations que nous a faites cet armateur français, que le trafic des vins était fait sur une échelle difficile à imaginer, que la fraude était organisée de façon remarquable et que des centaines de personnes dans des sphères d'activité très différentes se trouveraient menacées, si toutes les filières pouvaient être trouvées.

A. de SEGONZAC.

Ce qu'ils répondent :

La « Comovins »

MONACO, 8 octobre (par téléphone). — Jean Gastaud, importateur, est président de la Société « Comovins », rue Suffren-Raymond à Monaco où il était établi négociant en vins depuis 1942. Avant, il était installé à Nice d'où il est originaire. C'est un ancien officier de chasseurs alpins.

Le fondé de pouvoirs de M. Gastaud nous a déclaré que les bateaux affrétés par la Société Comovins sont des cotres naviguant hors pool, c'est-à-dire jaugeant moins de 500 tonnes ; les cargaisons de vin qu'ils transportaient sont affectées par moitié au Ravitaillement général en vins de consommation courante, et par moitié aux apéritifs, mistelles ou liqueurs diverses.

Les affectations de vins de consommation courante sont faites à l'arrivée au port de Monaco par le groupement national d'alcool et boisson, au titre du ministère du Ravitaillement général français et attribuées soit à Marseille, soit à Nice, soit à Monaco ou dans toutes autres villes. La Société Comovins était imposée jusqu'à ces jours derniers de 18.000 hectos de vins de consommation courante. Elle en a livré 26.142 hectos, soit plus de 8.000 hectos en supplément.

M. Settimo, transporteur

M. Louis Settimo est bien transporteur routier. Il nous a déclaré que tous les transports de marchandise ou de vin qu'il a effectuées l'ont été avec toutes les autorisations et les licences nécessaires. Son commerce de transporteur est des plus réguliers et des plus légaux. Tout le transport de vin et toutes les importations de vin effectués par la Société Comovins l'ont été avec les autorisations et licences normales.

D'ailleurs, le vin qu'elles ont livré au Ravitaillement général est supérieur en quantités à celui pour lesquelles elles ont été imposées.

« La Sapvin »

MARSEILLE, 8 octobre. — La société Sapvin, dont on a récemment parlé à propos de l'affaire des vins algériens, a précisé qu'elle était importatrice de vins algériens depuis plus de 25 ans et que ses succursales d'Alger, Oran et Bayonne ont livré aux groupements algériens qualifiés l'intégralité de ses prestations et obligations : qu'elle a utilisé des bateaux français et étrangers avec l'autorisation des quatre ministères de l'Economie nationale, Transports maritimes, Ravitaillement général et Finances, tout comme l'ont fait d'autres exportateurs. Elle a déclaré également qu'elle a importé légalement et en subissant les variations réglementaires un important volume de vins d'Algérie de consommation courante et qu'elle a intégralement remis au ravitaillement général ; qu'elle n'a utilisé ni rétribué aucun appui politique et qu'elle réfute toutes les fausses accusations dont elle est l'objet et qu'elle compte justifier de la probité de son activité commerciale devant toutes les juridictions pouvant être saisies.

Au Luxembourg

CRITIQUES CONTRADICTOIRES SUR LE TRAITÉ ITALIEN

M. Spaak, ministre des Affaires étrangères de Belgique, a vivement critiqué ce matin, en séance plénière, la procédure employée par la Conférence de la Paix, il a regretté que les petites nations aient été virtuellement écartées des discussions, et a déclaré :

« Je réclame une autre procédure lors des discussions sur l'Allemagne. »

Parlant du traité de paix avec l'Italie, il a dit : « Je m'exprimerai sans réticences : je le trouve trop dur. »

Le ministre belge a spécialement déploré la sévérité des clauses économiques.

M. Rzymowski, ministre des Affaires étrangères de Pologne, qui lui succède à la tribune, prétend au contraire que l'on n'a pas rendu justice à la vougoslavie, ni à l'Albanie. Il critique vivement la « ligue française » et le statut de Trieste.

M. Tsaldaris, premier ministre grec, réclame à nouveau l'Epire du Nord (Albanie méridionale), pour son pays : il estime insuffisants les 100 millions de dollars que l'Italie devra verser à la Grèce à titre de réparations.

M. Molotov, qui préside, lève la séance à 12 h. 55.

Vainqueur de Bastia-Ajaccio KLÉBER PIOT est victime d'une vendetta

BASTIA, 8 octobre (dépêche *France-soir* ». — Kléber Piot, qui a remporté samedi la course cycliste Bastia-Ajaccio, a été victime d'un attentat devant le casino municipal d'Ajaccio.

Blessé d'une balle au ventre, le champion a été opéré et son état est satisfaisant.

Les motifs de cet attentat seraient une infraction commise par Piot dans la course qu'il remporta au détriment d'un coureur corse.

Le meurtrier, qui est connu, est en fuite.

« L'Homme quelconque » voudrait voir de Gaulle

ROME, 8 octobre (par câble). — Les amis très proches de Guglielmo Giannini, chef du parti de l'« Homme quelconque », quatrième parti d'Italie et champion de l'anticommunisme, m'ont affirmé que Giannini compte rencontrer prochainement, quelque part en Suisse, des « représentants » du général de Gaulle.

Cette « rencontre », dont nous faisons état sous toute réserve, suivrait des pourparlers entre « l'entourage » du général et les leaders « qualunquistes ».

Le Syndicat des Vins et Spiritueux se porte partie civile dans l'affaire

Les révélations faites par « France-soir » dans ses premières éditions ont causé un émoi considérable dans les milieux des commerçants en vins. D'ores et déjà, le Syndicat national du commerce en gros des vins et spiritueux a décidé de se porter partie civile dans l'affaire.

Cet après-midi, l'avocat du syndicat, Me Gollot, est reçu par le juge d'instruction Mazel.

Mais d'autre part, le fait que des personnes comme Guy Vattier et Bernard Tailland soient mêlées au scandale, n'a pas étonné les négociants.

Bernard Tailland jouit d'une telle réputation parmi ses collègues, que la maison Tailland, de Sète, a publié à plusieurs reprises des annonces ainsi rédigées : « On est prié de ne pas confondre. La maison Tailland, de Sète, s'appelle Tailland, sans prénom ».

Quant à Vattier, voici trois ans, il avait été mêlé à une affaire qui avait fait beaucoup de bruit. Avec l'aide d'un commissaire du gouvernement au comité central du Ravitaillement en boissons, il avait monté une société de produits pharmaceutiques : le « Kola Tonique », fait avec du vin. Ce vin était obtenu grâce à des réquisitions camouflées.

Le groupe Vattier bénéficiait d'ailleurs d'appuis encore plus sérieux. Le 6 mars dernier, le Syndicat national du commerce en gros des vins adressait au ministère du Ravitaillement une lettre dans laquelle il s'étonnait de voir certaines maisons favorisées dans leurs affaires par la communication de décisions confidentielles.

ÉTONNEMENT AU SYNDICAT DES LÉGUMES SECS

Au syndicat des commerçants en légumes secs, on ignore les arrestations et même les inculpations annoncées par M. Farge. Le secrétaire du syndicat, M. Gauthier, déclare que s'il y a eu des fraudes, il ne peut s'agir « que de faits particuliers n'engageant en rien le commerce régulier ».

MARJORIE LAWRENCE EST A PARIS

La célèbre cantatrice australienne Marjorie Lawrence, qui doit prochainement se faire entendre à Paris, est arrivée ce matin à l'aérodrome d'Orly, venant de New-York. Elle a l'intention d'effectuer un voyage en Europe, après avoir chanté au gala de la Pénicilline, le 16 octobre, au Palais de Chaillot.

Le plafond des Assurances Sociales est élevé à 150.000 fr.

A dater du 1er octobre 1946, les salaires maxima pour lesquels seront effectuées des retenues pour les Assurances sociales sont : 12.500 francs si le salaire est mensuel, 2.875 francs s'il est hebdomadaire et 575 francs s'il est journalier.

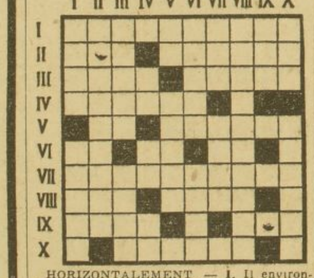
Un Manteau Castorette

Photo Saad

fourrures **SCHABEST**
24, Bd des ITALIENS, PARIS
ENVOI FRANCO DU CATALOGUE ILLUS.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 513



HORIZONTALEMENT. — I. Il environne un ciel de lit (10 lettres). — II. Bœuf sauvage (3 l.). Il ne se développe plus (6 l.). — III. Wagon plat (4). Ordres prescrits des cérémonies religieuses (5). — IV. En grande gaieté (6). — V. Deux lettres de Vanves (2). Aimés avec excès (6). — VI. Dieu (2) Bon ou mauvais (2). Retroussé ses lèvres (2). — VII. Celui de certains appartements est un chef-d'œuvre de goût (10). — VIII. Il est ou (3). Coureur australien (4). — IX. Maître de Démosthène (4). Voie (3). — X. Elle se fait lorsqu'on est insolvable (6).

VERTICALEMENT. — I. Instrument de musique (4 lettres). Transportés (5 lettres). — II. Paris en reçoit de toutes les régions (9 l.). — III. Broyeur (5). Elles sont marquées par des événements (4) — IV. Symbole (2). Durée d'une révolution (2). Deux lettres de Beaune (2). — V. Dieu (2). Qui manque de fraîcheur (5). — VI. Vieux roi anglo-saxon (3). Exprimé (4). — VII. Interrogatif (3). On y attend longtemps (4). — VIII. Qui aura lieu après (10). — X. Qui ont vu le jour (3). Placés (6).

Solution du problème N° 512

HORIZONTALEMENT. — I. Dégradante. — II. Idéalisées. — III. Lis. Ente. — IV. Alterée. Os. — V. Peintures. — VI. Erobée. — VII. Doute. Ir. — VIII. Eblé. Adèle. — IX. Riens. Eden. — X. Ruses. Id.

VERTICALEMENT. — I. Dilapidera. — II. Edile. Obi. — III. Gesticuler. — IV. Ra. En. Ténu. — V. Alertée. Ss. — VI. Dîneur. — VII. Astéroïdes. — VIII. Née. Edred. — IX. Te. Use. Lei. — X. Esus. Etend.

M. MARY, Imprimeur
109, rue Réaumur
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

EN FRANCE

- **PARIS.** — M. P. Schneiter, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, chargé des affaires allemandes, partira le 9 octobre pour Berlin. Il prendra part aux discussions du conseil de contrôle sur le charbon, le 10 octobre. (A.F.P.)
- **BAYONNE.** — La police a arrêté le Belge Vandamme, ancien soldat des Waffen SS, condamné par la justice de son pays à 20 ans de travaux forcés. Il se préparait à passer en Espagne. (« France-soir »).
- **CHAMBERY.** — A la suite de la découverte des bombes déposées dernièrement devant les magasins de certains commerçants de Saint-Michel-de-Maurienne, le maire de la localité, M. Chavoz, a été arrêté. (A.F.P.).
- **DIJON.** — L'un des plus grands transformateurs d'Europe est en construction près de Sombernon. Il transformera des courants de 400.000 volts en courants de 120 et 60.000 volts. (« France-soir »).
- **ROUEN.** — A Bernay et à Pont-Audemer, les cultivateurs ont décidé de livrer directement la viande aux bouchers-témoins, à 50 francs le kilo vif, pour venir en aide aux économiquement faibles. (« France-soir »).
- **SÈTE.** — Cinq tonnes de poisson venant de La Rochelle et livrées avariées aux colporteurs de Sète, durent être rejetées à la mer. (« France-soir »).

A L'ETRANGER

- **BRUXELLES.** — Le 1er novembre, l'armée belge occupera une nouvelle zone d'Allemagne s'étendant jusqu'à la Weser. Toute l'armée belge sera absorbée par cette occupation, à l'exception d'une brigade et des effectifs gardant les prisonniers allemands. (A.P.)
- **LA HAYE.** — Le nombre des enfants tués par l'accident d'Apeldorn (Hollande), où un avion s'écrasa sur une école, s'élève maintenant à 19. Si l'on ajoute à ce chiffre le pilote et sa mère (qui mourut d'émotion), le total des morts est de 21. (A.F.P.)
- **LONDRES.** — Une charrue dirigée par radio a été expérimentée à Barnet (comté de Herfort). Un poste émetteur en lisière du champ commande les mouvements de la charrue. (A.F.P.)
- **NUREMBERG.** — Ribbentrop, Keitel, Frank, Streicher écrivent leurs mémoires, a annoncé ce matin la « Sécurité » de la prison de Nuremberg. Mais les manuscrits sont censurés par les autorités américaines avant d'être remis aux avocats. (A.F.P.)

LES DESSOUS de l'espionnage soviétique

SUITE 3

sont ces papiers qu'il emporta le 5 septembre; parmi eux se trouvaient des notes écrites de la main d'un certain nombre de hauts fonctionnaires canadiens, des messages codés émanant de Moscou ou destinés à Moscou, des extraits des aide-mémoires de ses chefs, que ceux-ci lui avaient donnés afin qu'il les brûlât, tout un ensemble de documents qui furent produits à la Commission Royale pour y servir de témoignage.

La nuit décisive

Dans la nuit du 5 septembre, Gouzenko se rendit directement à la rédaction d'un des journaux quotidiens d'Ottawa pour demander au rédacteur en chef de publier sa décision et les raisons pour lesquelles il l'avait prise. Mais il n'y trouva personne qui le prit au sérieux.

Le jour suivant, il sortit de chez lui de bonne heure et ne rentra pas avant six ou sept heures du soir. Il visita un certain nombre de fonctionnaires canadiens, mais ne parvint pas à éveiller leur intérêt.

Il était à peine de retour chez lui qu'il vit deux hommes qui attendaient sur le trottoir opposé, et qui surveillaient étroitement la maison. Or, il ne s'était pas encore écoulé vingt-quatre heures depuis qu'il avait quitté l'ambassade.

Peu après, a-t-il déclaré à la commission royale, il entendit frapper à la porte et quelqu'un l'appela par son nom. Il ne voulait pas répondre, mais son petit garçon, traversant la pièce en courant, trahit sa présence. Il dut sortir par la porte de service pour aller demander à son voisin, un officier de l'aviation canadienne, de donner asile à sa famille. C'est alors qu'un autre voisin apparut, et se proposa de lui-même à l'abriter pour la nuit.

L'officier d'aviation déclara aux membres de la commission royale que, de sa propre initiative, il était allé chercher la police et qu'il avait été décidé que, si son intervention était nécessaire, on éteindrait la lumière de la salle de bains dans l'appartement du voisin.

Les visiteurs nocturnes

Un peu avant minuit on entendit pénétrer par effraction dans l'appartement de Gouzenko. La police canadienne, à l'affût, surprit quatre hommes de l'ambassade des Soviets en train de fouiller l'appartement. L'un de ces hommes était Vitali Pavlov, deuxième secrétaire de l'ambassade et chef du N.K.V.D. (ex-Guepeou) au Canada : un autre était le lieutenant-colonel Rogov, attaché militaire adjoint (Air).

Suivant le rapport, c'est Pavlov qui parla. Il expliqua qu'ils étaient Russes et recherchaient des documents appartenant à l'ambassade. Il ajouta que le locataire de l'appartement était en voyage à Toronto et leur avait permis de pénétrer chez lui.

Comme il était évident que la porte avait été forcée et la serrure brisée, un détective vint enquêter, mais les Russes disparurent.

L'ambassade des Soviets protesta immédiatement et pria le ministère des Affaires étrangères canadien de « prendre des mesures urgentes pour la recherche et l'arrestation d'Igor Gouzenko et le lui livrer afin qu'il soit déporté comme criminel pour avoir dérobé une somme d'argent appartenant à l'ambassade.

Une seconde note fut envoyée quelques jours plus tard. L'ambassade donnait de l'affaire la version suivante :

Gouzenko n'étant pas venu normalement prendre son travail, le consul Pavlov était allé chez lui en compagnie de collègues. Comme lui ne répondait, M. Pavlov avait ouvert la porte avec une clef qu'il possédait en double et constaté que le logement était vide. Plus tard, il fut établi que Gouzenko avait dérobé une certaine somme d'argent.

Devant la commission, Gouzenko a formellement démenti ce vol.

Les déclarations de Gouzenko

Après être resté trois semaines sous la surveillance de la police, dans l'intérêt de sa propre sécurité, Gouzenko fit aux autorités canadiennes une longue déclaration. Il y exposait que son éducation en Russie lui avait donné des idées fausses sur les pays démocratiques ; il y prétendait que l'U.R.S.S. préparait en secret une guerre mondiale et qu'en vue de ce conflit, elle créait dans tous les pays une « cinquième colonne » chargée de provoquer une agitation artificielle.

Après avoir intercalé « in extenso » cette déclaration dans son rapport, la commission royale d'enquête a cru devoir conclure par ces quelques lignes : « Nous ne voyons aucune raison de douter que Gouzenko ait rapporté ce qu'il a réellement entendu, et qu'il considère ce qu'il a entendu comme sérieux. »

Copyright by France-soir *and* Sunday Dispatch.

DEMAIN :

Rendez-vous avec Alek devant le British Museum

COGNAC **BISQUIT**

ASSOCIATION
Industrie en plein essor cherche associé apport 2 millions pouvant assumer direction commerciale. Maximun de garantie représentée par clientèle, stocks marchandise et masse affaires. Ecrire : PUBLI RAM, 3, Rue Etienne-Marcel, Paris (1er), qui transmettra.

LE CASINO D'ENGHIEN LES BAINS est ouvert
11 Kms DE PARIS

TRAITEMENT DU CUIR CHEVELU
Nouvelle Méthode américaine
Mariane-Andrée CARIVENC
120, rue La-Boétie (Mo Marbeuf). Bal. 54-21

VENDEZ VOS LIVRES
scolaires et autres
GIBERT JEUNE
27, Quai Saint-Michel, 27 - ODE. 57-32

PAYONS DE SUITE PLUS CHER **BIJOUX**
Brillants — Perles — Argenterie, etc..
MICHEL 6, Place Madeleine (2e étage)
Exp. gratis N'est pas en boutique

ACHAT TRES CHER **BIJOUX**
23, Bd des Italiens, ELIE. (Expert grat.)

ACH. TR. CHER **BIJOUX** Exp. grat.
27, Bd Italiens, Horlogerie Suisse

ACHAT très cher **BIJOUX**
5, Boul. de Strasbourg • (Bureau 1er étage)

ACHAT BIJOUX Ca Précieux 3 rue AUBER (PLACE OPÉRA)

Voir notre rubrique BOURSE en 4e page

Un avion de la R.A.F. tombe au large de la Malaisie : 20 morts

SINGAPOUR, 8 octobre. (I.N.S.) — On annonce que 20 personnes ont trouvé la mort aujourd'hui à la suite de la chute d'un appareil de la Royal Air Force qui est tombé en mer au nord de Penang sur la côte occidentale de la péninsule malaise ; 14 passagers et les 6 membres de l'équipage se trouvaient à bord.

TABAC LIBRE peut-être fin 1947

Au cours du Congrès des débitants de tabac, il a été annoncé que l'administration envisageait l'intensification de la fabrication des tabacs supérieurs et que le retour à la vente libre du tabac pouvait être espéré avant la fin de 1947. L'abondante récolte de cette année et les importations plus substantielles permettent cet optimisme.

VOUS QUI TRAVAILLEZ

ELLE
A CETTE SEMAINE
50 IDÉES POUR VOUS HABILLER
NUMÉRO SPÉCIAL DE 28 PAGES 5 COULEURS
SANS AUGMENTATION DE PRIX 15 Frs

Ne faites rien à l'envers !
Venez d'abord nous consulter. Si vous êtes gros ou maigre, jambes torses, genu valgum ou varum, nouvelle application par M. HULIN, spécialiste en soins esthétiques, 28, Rue Victor-Massé, TRU. 90-38.

DEMAIN
VOUS POUVEZ GAGNER
10 MILLIONS
LE NOUVEAU GROS LOT DE LA LOTERIE NATIONALE

CANADIENNES
FOURRURES MOUTON
Directement chez le FABRICANT
ROBERT GARNIER
24 Rue du Buisson-St-Louis (10e)
(Dans la cour) - Métro : Belleville

LUMO Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
42, Enquêtes, Surveillances, Filatures
Chaussée-d'Antin (9e) - TRI 66-06

ÊTES-VOUS SÛR DE BIEN VOIR ? FAITES DONC EXAMINER VOS YEUX
Ne dites pas : *"J'ai de bons yeux, Pas besoin de lunettes !"*
Qu'en savez-vous ? A tout âge et surtout si vous frisez la quarantaine, un examen de vos yeux s'impose.
Beaucoup de gens croient bien voir et risquent par négligence une fatigue qu'ils peuvent éviter. Soyez raisonnable, faites vérifier votre vue.
Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste examinera vos yeux gratuitement.
Allez-y aujourd'hui-même.

LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS
12 SUCCURSALES — 5, Place des Ternes

MÊME AUJOURD'HUI
ON PEUT SE MEUBLER POUR UN PRIX ACCESSIBLE
N'ACHETEZ RIEN SANS VISITER NOTRE EXPOSITION

LES BEAUX MEUBLES DE FRANCE
69, BOUL. MAGENTA - PARIS-10e (FACE : GARE DE L'EST)

(SUITE EN PAGE 4)

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.
E G France-soir 3

DEMANDES D'EMPL. 30

J. dame tr. b. fam. éduc. dem. place dame compag. écr. De Lorme, 195, r. Vaugirard, Paris-15e

Dam. Vve sér. anc. vend. aider ap.-midi ds comm. pers. sle ou âgée. Ecr. Dupré, 5, r. Lamennais.

J. H. 23 a., inst. niv. B.S. cherche place employ. aux écrit., aide-compt., déb. ou poste réception dans com. Industr. Ecrire « France-soir », N° 1.045.

SECRET. st-dact. inst. B.E. exp. notions angl. SER. REFER. ch. situat. stable, 9.500. Lisbe de suite. Ecr. P.R., N° 684, F.-S.

Licencié lettres chere. empl. laissant loisir p. pr. agrégation correcteur d'imprimerie ou hebdomadaire. Ecr. N° 839, France-soir

J. F. 24 a., licenciée philo. connaissant angl. un peu dact. ch. emploi stable : secret. œuvres soc., etc. Ecrire P.R. N° 1.046, France-soir

Représ. sér. réf. très bien introduits tt pharm. Paris s'adj. cart. ou court labor. spécialit. prod. pharm. y comp. sirop. bonb. ou tt autr. prod. dentifr. etc. Mais sér. GAND, 89, r. de la Santé, PARIS.

Jne. 38 a. lib. réf. 10 a. mach. automat. Chef Etudes, entrer Paris Prov. Ecr. Cardillo, 13, r. de l'Aude

J.H. 19 a. ch. situation ds comm. Paris prov. ou colon. étud. sec. commerc. LEGUEN André, 176, bd Gabriel-Péri, MALAKOFF (S.)

Possédant machine ch. tous travaux. Ecr. GASPARS, Vitry-s/Seine, 66, rue Charles-Fourier.

J. H. 23 a. rap. Auschwitz prés. bien b. inst. con. anglais, allem., b. expér. comm. ch. situat. MAXIME, 10, r. de Jouy, PARIS (4e).

Dactylo ch. travaux supplémentaires le soir et le samedi. Ecr. P.R., N° 1.081, France-soir.

JH. 18 a. bon. prés. sérieux av. bnes référ. ch. empl. intéressant. Ecr. P.R., N° 1.153. France-soir

Chef de cuisine ayant références accepterait emploi ds cantine, Hôtel, Restaur. (France, Etranger ou Colonies) à défaut emploi dans maison exportation de produits d'alimentation aux Colonies. Ecr. HAVAS, 1.283, St-Etienne.

Dame 1rem. papetière con. broch. ch. pl. 1re at. Dubois, 60, r. Ramey

TRAVAUX A FAÇON 100

Trav. peinture exécut. rapide et soigné. Prix mod. Devis gratis. Barthélémy, 27, r. Desnouettes-15e.

Peinture ts trav. LIO. Suf. 64-38.

Travaux peinture papiers. PAUL, 16, av. Motte-Picquet, Inv. 52-88

Peinture tous trav. Ripolin, pap. Artisan. SINSON, DOR. 55-63

Peinture huile décor. Trav. soign. devis. VICTOR, Tél. Arc. 41-67

France-soir

Si l'équipe de Paris était formée demain

Trois semaines nous séparent de Paris-Budapest. On ne peut pas dire que le football parisien soit autrement reluisant et si M. Gaston Barreau avait demain à former l'équipe de Paris il éprouverait sans doute bien des difficultés.

Les joueurs qui s'imposent sont rares et, à titre purement indicatif, voyons comment cette équipe de Paris pourrait être formée.

Domingo (Stade) aura à craindre Crosnard (Red Star) en progrès certains.

Chez les arrières, Maschio (Stade) a fait un excellent début de saison, mais Grillon (Stade) a été remarquable contre Strasbourg et Nuevo (Red Star) est en forme.

Comme demi-centre, Pons (Red Star) doit barrer Lamy (Racing), à qui on ne peut rien reprocher cependant.

Grégoire (Stade), Bersoulle (Red Star), Mindonnet (Red Star), Lefèvre (C.A.P.) seraient pour le moment en balance comme demis-aile.

Au poste d'avant-centre, ce n'est pas la richesse ! Alors Bonglorni... par habitude ? Ben Barek et Vaast semblent inamovibles comme intérieurs, de même qu'Aston comme ailier droit.

Au poste d'ailier gauche, il faudrait que Nyers manifestât une autre activité. Et puis le faire jouer contre Budapest ?

Moreel mériterait d'avoir sa chance.

Bref, nous verrions l'équipe de Paris ainsi constituée :

Domingo ; Grillon, Nuevo ; Grégoire, Pons, Bersoulle ; Aston, Ben Barek, Bonglorni, Vaast, Moreel.

Mais, d'ici le 3 novembre, il y aura bien des écarts de forme... et peut-être davantage de choix.

Jean ESKENAZI.

Les vainqueurs du Bois récompensés à la Direction Générale des Sports

Jean Delorme reçoit la médaille d'or et Martin la médaille d'argent de l'Education physique

Les vainqueurs du Grand Prix Automobile du Salon et de la Coupe Robert Mazaud ont été récompensés officiellement hier, à la Direction générale des Sports. Le directeur régional Huguet avait convié tous les concurrents de la course du Bois, de France-soir et Record, à un lunch amical.

Et il a remis officiellement la médaille d'argent de l'éducation physique à Martin, vainqueur de la course Robert Mazaud, la médaille d'or à Jean Delorme, vice-président de l'U. S. A.

Après quoi, le colonel Desroye-du-Roure, au nom de Mme Viénot, sous-secrétaire d'Etat aux Sports, et Mme Roger, présidente de l'U.S.A., félicitèrent Sommer, Chiron et tous les autres concurrents de notre course.

Cette petite manifestation, qui a consacré officiellement le Grand Prix de France-soir, marque l'intérêt que porte maintenant la direction des Sports à la course automobile. — F. L.

ERLICH favori à l'Elysée-Montmartre

Aujourd'hui, à 20 h. 30, soirée finale du tournoi du C.O.F., véritable championnat de France officieux de ping-pong.

Erlich, Haguenauer, Amouretti, Dubouillé sont qualifiés pour les demi-finales.

Notons que le tournoi féminin a été remporté par Mlle Bettling qui bat Mlle Christiane (2-1) après avoir failli trébucher en demi-finale devant Mme Derbecourt (1-2).

⊙ ⊙

● *Aston va mieux. Il ne jouera pas dimanche contre Cannes, mais reprendra sa place le jeudi suivant contre le Stade Français.*

DERKSEN NE CONSERVERA son titre que 9 mois

Les Championnats du Monde 47 à Paris en juillet... et le " Tour " retardé

Dès que les Championnats du Monde 1947 ont été officiellement attribués à la France, lors du Congrès de Zurich, M. Achille Joinard s'est mis à l'ouvrage.

Et tout d'abord s'est posée la question des dates.

— Les championnats peuvent avoir lieu de juin à octobre, nous dit le président de la F.F.C. J'envisage de les faire disputer du 12 au 20 juillet. En principe la finale de vitesse serait courue le 14, mais comme le Grand Prix aura lieu le 6, les deux dates paraissent trop rapprochées à certains. Il est donc possible que l'on commence par la route pour finir par la piste.

— Mais le Tour de France ?

— Le départ en serait donné le 23, et il se poursuivrait en août. M. Charles Joly qui l'organise craint qu'à cette époque les cols soient impraticables, mais je suis renseigné, et je l'ai rassuré à ce sujet...

— Et la Ronde de France ?

— Je l'ai prévue. Elle se déroulera avant les championnats du monde, «à cheval » sur juin et juillet. Ainsi les deux épreuves auront leur place au calendrier.

— Car il n'y a plus de restrictions quant au nombre des étapes ?

— Non. Aux organisateurs d'être raisonnables...

Pour le logement des officiels et des coureurs, lors des championnats du monde, M. Joinard envisage de réquisitionner... le Grand Hôtel près de la place de l'Opéra. Il voit grand.

A. BAKER D'ISY.

« Kléber Piot est marqué !... » s'est exclamé Léo Véron en apprenant l'attentat dont le champion a été victime en Corse

Nous avons immédiatement alerté M. Léo Véron, directeur sportif de Kléber Piot, dès que nous parvint l'information selon laquelle son coureur venait d'être victime d'un attentat devant le casino de Bastia.

— Je ne sais quelle organisation lui avait signé un contrat pour la Corse, nous a dit Léo ; mais Kléber était parti là-bas avec l'intention de courir et de se reposer quelques jours. Vous pensez bien que cette course ne représentait aucun intérêt particulier pour lui ; même s'il lui arriva de commettre réellement une infraction au règlement au cours de l'épreuve ; avouez qu'une telle « sanction » est « un peu brutale ».

Nous avons pu rassurer Véron quelques instants plus tard et lui faire savoir que l'état de Kléber, après avoir été opéré, était satisfaisant.

— Ce pauvre Kléber est vraiment marqué par le destin. Je crois qu'aucun coureur n'a été aussi affecté que lui. Depuis six mois, il a eu tous les coups durs.

A. C.

PUJAZON ET CROS doubles recordmen

La saison d'athlétisme 1946 marquera dans les annales. Sept records de France ont été battus.

1.500 mètres : *Marcel Hansenne (C.A.F.)* 3' 48" 5/10 *(ancien record Ladoumègue* 3' 49" 2/10).

2.000 mètres : *Pujazon (R.C.F.)* 5'18"9/10 *(ancien record Ladoumègue* 5'21"8/10).

3 miles : *Pujazon (R.C.F.)* 14' 2" 2/10 *(ancien record Rochard* 14' 13" 2/10).

400 mètres haies : *Cros (S.F.)* 52" 6/10 *(ancien record Joye* 53").

4x400 mètres : *Equipe nationale : Santona, Cros, Chefdhotel, Lunis,* 3' 14" 4/10 *(ancien record équipe olympique : Boisset, Guillez, Henry, Joye* 3' 15" 2/10).

Javelot : *Tisot (Gyonnaux),* 62 m. 98 *(ancien record Frinot* 62 m. 08).

Décathlon : *Sprecher (P.U.C.)* 6.496 points *(ancien record Sprecher* 6.316 points).

Pour le titre européen des mouches à Bruxelles

La droite de DEGRYSE devait battre Emile FAMECHON

ESTIME-T-ON DANS LES MILIEUX SPORTIFS BELGES

(De notre envoyé spécial permanent Marcel FLUCHE.)

BRUXELLES, 8 octobre. — On a rarement vu deux challengers à un titre européen attendre leur combat avec autant de calme et de sérénité que Raoul Degryse et Emile Famechon.

Quand nous avons demandé à l'ancien diamantaire anversois, aujourd'hui économe d'une firme de navigation, cafetier et, évidemment, boxeur, ce qu'il redoute le plus chez Famechon, il n'a pas hésité :

— Un peu sa puissance de frappe qui, sans égaler celle d'un Peter Kane, fait néanmoins mal, et surtout sa boxe assez spéciale.

Degryse estime que celle-ci lui a coûté la victoire dans la première rencontre entre les deux boxeurs, la saison passée, à Bruxelles.

Le champion belge spécule sur son escrime fort classique et sur son droit qui foudroya Urbinatti et Kane. C'était en 1939. Son meilleur coup n'est plus aussi puissant, sans doute, mais s'il part toujours vite, il a cependant perdu de sa précision.

Degryse a maintenant 34 ans et le combat aura lieu en quinze reprises. Double handicap pour le Belge ? Il n'en croit rien. D'ailleurs, les milieux sportifs d'ici sont convaincus que l'Anversois battra Famechon parce que la présence d'un juge anglais lui permettra d'imposer ses qualités de meilleur boxeur.

«Le juge me laissera-t-il boxer?» ...s'inquiète Famechon

Par dessus ce match, dans leur commun espoir de succès, les deux adversaires ont les yeux tournés vers la Grande-Bretagne. Degryse vise Patterson, qu'il prétend pouvoir battre et l'entraîneur Brugnon aspire à la même chose, mais avec un palier, car Emile Famechon devrait d'abord se familiariser avec le ring britannique. n'ayant encore jamais rencontré un boxeur d'outre-Manche, ni combattu là-bas.

Nous avons posé au Français la même question qu'à Degryse.

— Si l'arbitre me laisse boxer, tout ira bien...

Puis il poursuivit tranquillement sa partie de belote après s'être informé de la possibilité de s'acheter un manteau.

Georges SENFFTLEBEN est de retour à Paris

Georges Senfftleben est arrivé à Paris ce matin.

A la gare de Lyon, M. Jacqueson l'attendait, Georges avait toujours le sourire; mais avouait tout de même sa déception.

— J'étais en bonne forme, nous dit-il; mais je manquais très nettement de compétition. Derksen a joué avec moi. En particulier dans la première manche où j'aurais dû démarrer et prendre l'avantage si j'avais eu plus de confiance et plus de moyen.

Suff continuera à soigner son épaule et partira en Suisse samedi. Il disputera, sur la piste couverte du Halenstadion la première revanche du championnat.

— Je ferai beaucoup mieux, estime déjà Senff; et puis... il y aura d'autres championnats du monde.

BOURSE DE PARIS

MARDI 8 OCTOBRE

Avec des échanges légèrement moins fournis, la fermeté s'accentue dans l'ensemble. La hausse du Suez a été le fait du jour.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 % perpétuel	91 90	91 95	F. mot. Truyère	2.501	
3 % 1878-90	96 90	96 95	Signaux Electr.	11.250	11.295
5 % 1920	139 10	139	T. S. F.	1 360	1 450
3 1/2 % 1942	99 50	99 55	Thomson	790	804
3 % 1942	92 10	92	Citroën N.	2.685	2 675
3 % 1945	92 15	92 15	Forges Nord-Est.	1.595	1 545
Caisse aut. 5 % 38.	127 15	127	Jeumont	1 250	1 250
Oblig. 4 1/2 % 33.	1 275	1.265	Fco-Belge Ch. fer	19.750	19.000
— 4 % 34	1 160	1.159	Denain-Anzin	3.645	3 550
7 % 1924 $ 1.000	147500	148000	H. F. Saulnes	1 348	1 348
4 % 1939 Fl. 1.000	81 000	80.800	Peugeot	1.705	1 740
Obl. Banque de France	6.600	6.585	Saut-du-Tarn	3 335	
B. N. C. I.	950	950	Schneider	5 750	5.600
C. N. E.	1 710	1.710	Senelle-Maubeuge	1.665	1 665
Crédit Lyonnais	1 755	1 730	Tréfil. Havre	2 650	2 650
Société Générale	1 810	1 790	Béthune	2 021	2 010
Bque Afrique Occid.	2 625	2 750	Charb. Tonkin	2 550	2 540
— Indochine	8 500	8.500	Aniche	1.600	1 585
Crédit National	3.400	3.400	Anzin	940	915
Bque H. Fco-Argent.	4 200	4.224	Blanzy	1.900	1 890
— de Paris	1.360	1 370	Courrières	598	590
— Transatlantique.	800	790	Lens	720	700
B. U. P.	850	850	Penarroya	1.450	1 475
Cie Algérienne	1 824	1 790	Ugine	1 430	1 480
Crédit Comm. France.	1.999	1 989	Givet-Izieux	6.080	6 075
— Industr. Comm.	1 025	990	Kali	3 000	2 960
— Foncier France	7 198	7 120	Kuhlmann	1.375	1 350
— Foncier Indoch.	735	725	Péchiney	2 065	2 000
Marseillaise Crédit	1.400	1.400	Rhône-Poulenc	2 125	2 148
Suez	54 995	55 980	Saint-Gobain	3 850	3.780
— jouiss.	45 000	46.400	Port Resario	19 100	19 000
— fondat.	42 200	43 200	Chargeurs Réunis	5.750	5 900
— civile	15 995	16 000	Transatlantique	429	408
Ch. fer B.-Aires	2 501	2 550	Brasserie Quilmès	44 000	42 700
Métropolitain	980		Say	1 345	1 335
Paris. Industrie	1.060	1.100	Saint-Raphaël	43.900	43 600
Santa-Fé (Ch. fer)	4.175	4 160	Canadian Pacific	1.606	1 600
Shanghaï (Tramw.)	1 725	1 635	Central Mining	9 875	9 800
Docks Marseille	2.950	2.800	Geduld	2 790	2 830
Eaux (Cie Gle)	1.410	1.450	Rio-Tinto	6 200	6 240
Lyonnaise des Eaux	1.230	1.240	Union Corporation	5 500	5 505
Aisthom	1 025	1.000	Azote	8.200	8 040
C. P. D. E.	1.302		Royal Dutch	6.890	
Gener. Electricité	2.789	2.770	Nestlé	50.000	49 875
Energie Industr.	1.320		Suédoise Allum.	930	920

Longman déchaîné

Après la Croix-de-Berny, la Mutualité

Nous vous avions dit récemment que Jo Longman, qui n'a plus de relations commerciales avec ces messieurs du Palais des Sports, cherchait son second souffle et une salle.

Il nous a étonnés avant-hier en nous annonçant sa réunion du 20 octobre à la Croix-de-Berny où Panko tentera d'éviter le K.O. de Marcel Cerdan. Il nous annonce, maintenant, la réouverture de la salle de la Mutualité. La chose se fera dimanche, avec Germain Pérez contre Renucci et Georges Vartagnan contre Beneto.

« Je vous en annoncerai bientôt d'autres encore, nous a-t-il dit en substance. »

Nancy se renforce

NANCY, 8 octobre. — Trois joueurs essayés samedi à Strasbourg dans les rangs de la réserve professionnelle nancéienne ont donné pleine satisfaction. Et hier après-midi ils ont signé licence et contrat pour le club nancéien.

Il s'agit de Hanoc, 25 ans, qui opérait la saison dernière comme demi-aile à l'A.S. Saint-Etienne ; Voisembert, 25 ans, inter formé à l'U.S. du Vésinet et qui jouait à Brive ; et enfin Wallendorf, 19 ans, un ailier gauche de grande valeur, qui a fait ses débuts à Colmar.

Dès le 17, à Wiagram, débute un tournoi international de poids mi-lourds : Rouff, Lefranc, Auclerc, Tony Mury, Menozzi, Vartanian sont déjà engagés.

● **Hier après-midi, au Palais des Sports, Omar le Noir, Villemain, Martin se sont entraînés, Et Kouidri, retour de Rome, est allé chez l'oculiste.**

(SUITE DE LA PAGE 3)

Dem. ENTREPRENEUSES, OUVRIERES Mant. dames, Trav. ttes année, Haymann, 112, Réaumur

Beurfeteuse tricots p.cap.s'abst. B.payé. 55, rue Réaumur (2e).

On dem. coupeur sur mesures p/ homm. et vendeur réf. à l'Elégance de la place d'Italie, 205, bd de la Gare, Paris. Mo Pl. Italie

Dem. 1re main très cap. coup dessay, tenir atel. bon. réf. Se prés. 11 à 13 h. SIMONDE, 26, av. Pt-Wilson, Paris, 3e étage droite.

Mais. import. vêtements sur mesure place de Toulouse ch. coupeur ailleur. tr. cap. et stable. Ecr. HENRY, 44, r. de la Victoire-9e

Dem. bnes ouvrières sout.-gorge à dom. Rosy, 66, bd Sébastopol.

● *Gens de maison*

Dem. bon, à tt faire très propre tr.bon. cuisine. Se présenter : ROUX, 85, rue Manin, PARIS.

Dem. bonne à tt faire, expérim., logée, nourr. bs gages. Réf. exig. se prés. Couture, 35, bd de la Gaîté

Demande
BONNE A TOUT FAIRE
35 ans minimum
bien nourrie et log.
2 maîtr et 2 enfants.
Se pres. le matin, 8 à 9 h. 30.
DUBUFFET, 4, r. Ch.-Dickens-16e.

Mme PERNOT place bonnes à tt faire, 5, r. Réaumur, Arc 67-16

● *Industrie*

On dem. Compagnons Serruriers-Tôliers, Outilleurs-Ferronniers. Ateliers chauffés, 7, av. F.-V.-Raspail, à Arcueil. Mo Laplace.

Verniseurs au pistolet. HUARD, 15, r. Sambre-et-Meuse, Paris.

On dem. tr.b. Sténo-Dactylo, 2e tr.bs Vérificateurs Electriciens pr tr. et bse tension, 30 à 40 techniciens électri., 30 a A.I.R.P. 187, r. de Courcelles, 10 à 12 h.

TECHNICIEN FRIGO
Capable assurer direction. Ecr. curricul. vitae : LUBET, 49, rue de Rome, qui convoquera.

Dem. FERBLANTIERS TOLIERS connaissant Soudure autogène. FERRON, 38 b., av. République.

Dem. Monteur Auto-Ecole. Not. mécan. Bon. Réf. S. 6a, Gourlay-132.

On dem. Mécan. auto, Motoristes Tôliers, Peintres en voit. Selliers Ets Pommier, 91-97, bd A.-Blanqui.

URGENT Ouvriers bijout. fant. s/cuivre. Ouvriers Tourneurs s/cala. Se présent. DESRUES, 108, rue Amelot, PARIS (11e).

On dem. Outilleurs, Rectifieurs, Rectifieurs-Outilleurs. ATLANTE, 22, rue Violet, PARIS (15e).

ON DEMANDE
AJUSTEURS-OUTILLEURS
AFFUTEUR-OUTILLEUR
PROFESSIONNELS de Fabric. :
Ajusteurs-Tourneurs-
Décolleteurs-Fraiseurs
OUVRIERS SPECIALISES en Décolletage, perçage, bobinage et pte sous-assemblages. Ecrire :
Cie ELECTRO COMPtable 202, rte Nationale, Essonnes S.O.

Cherche Brossière expérimentée. MENIN, 23, r. du Petit-Musc-4e

Manœuvres pouv. évent. devenir ouvriers spécial. dem. pas SUPERELEXIT, 2, rue du Parc, Bois-Colombes, Bécon-les-Bruyères

Cie ELECTRO-COMPTABLE
Mme Montebello, VINCENNES.

RECHERCHE DICTIONNAIRE
AJUSTeurs OUTILLeurs

Ne pas se présenter. Ecrire M. le Chef du Personnel. (Cautine, Coopérative, avantages sociaux)

Imp. Sté Hori. Paris dem. très bon ouvr. avec référ. ERMETO, 15, aven. Opéra, OPE.07-28.

CITROEN
embauche de suite
AJUSTEURS-OUTILLEURS
AJUSTEURS EN MATRICES
TOURNEURS-OUTILLEURS
RECTIFIEURS-OUTILLEURS
AFFUTEURS-OUTILLEURS
se présenter tous les jours sauf samedi, entre 8 et 11 h. ou 13,30 et 16 h. ; 78, rue Balard (15e). Métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros assurances sociales, cause de compensation.

AVIATION
S.E.C.A.N. 40, r. H.-Barbusse, GENNEVILLIERS, recherche : Tôliers, Tôliers formeurs, Ajusteurs, études aviation, Ferblantiers, Traceurs chaudronniers. Se prés. tt les jrs même samedi matin (Boni, av. soc. cant. coopér.)

Bne MECANICIENS
2e Garçon de GARAGE sach. conduire, graisser et répar. pneus. Réf. exig. Place stable. GARAGE, 8, rue des Réservoirs, PARIS (16e).

● *Représentants*

Courtiers publicité dem par Annuaire Gl Exportat. et Foires. 20, r. Léningrad, Paris-8e. Eur. 42-30.

Entremets du Roy (prod. 1re qual.) dem. repr. H ou F. Paris, banl. pr vis. Alim. Epic. Conf. Real. ét. Sér. prés. 8, rue l'Agent-Bailly (9e).

Imp. Sté Comm. dem. rep. H ou F. Paris, Banl. pr prod de qual. Alim. et entret. LA SIRENE, 65, rue de la Victoire, Paris (9e).

Dem. 8 repris. b. intr. bazar, quincail. coul. et vernis Paris et rég. paris, pr art. grosse vente. Se prés. av. réf. jeudi 10 octobre, Fichier, 39, av. du Rocher, St-Maur

Représentants-tes Paris Province vte app. cha. aff. et combust. Comaco, 32, av. Wilson, Pl.-St-Denis.

Cherc bons REPRESENT intr. Joindras cadeaux décoration, se prés. ZELLER, 2, rue Vanves-14e

Démarcheurs en meubles client. particulière Paris-Province, à la commission. - DANTON 42-54

Démarcheurs H. ou D. bne présentat exig. trav. facile fixe et c. TIM, 21, rue d'Uzès, Paris

Dem. Jne Hom. célibat. pr rep. prés. prov. Gr. gains. Voy. pay. A.A.P., 43, r. Madame, 1e mat

REPRÉS. COMM. 150

Sér. organ. commle de vente s'adjoindrait produits et articles de vente courante Paris et Départem. Ecr. tous renseignements. P. R., N° 731, « France-soir ».

Fort fixe + avantages pr personne tr. bon présentat. ay. pratique visites commerçants. Le matin, Dorchamps, 32, r. Washington

France-soir DE ★

Maison banl. ch. repr. int. caves alim. cafés, p.marcs et calva. Ecr., réf. P.R. N° 864, Fr.-soir.

Démarcheur-euse Courtier av. p.v. Nouveauté alim. gr. consomm. gain im. Mon. 34b, r. La Tour-Auv.

Représentant possédant auto, intbt clientèle hôtelière dans tt l'Ouest, ch représentation combinaison Argenterie et ts articles intéressant hôtel restaurant. S'adresser : AGENCE HAVAS, ANGERS, N° 31.562.

PROPOS. COMMales 160

Sté Recoustr. ferait sit. import. à dir. pdct. p. bureau, LEROY, 15, r. Marceau, Issy-les-Moulineaux.

IMPORTante Société assure gros travail à personne susceptible assurer financement installation Grand Garage Porte PARIS. Mise en société. France Dépannage, 6, rue Léningrad, Paris. EUR.39-79.

OCCASIONS DIVERSes 150

Ach. 1 mach. écr. 1-a calc. Farmac 6 r. Montmorency. ARC.54-18

INDUS ; ch. mach. à écr. Gut. 49-12

Cherc. MACHINE à écrire ROY. 50, r. des P.-Ecuries. Pro. 20-90

PART. ch. mach. à écr. GUT. 15-13

Ach. 1 mach. à écr. 1 à cal. Marin, 28, r. Marbeuf. Bal. 31-71

Ch. 1 mach. à écr. 1 à cal. Squarcioni, 10, p. Panorama Cen 87-35

Ach. cher Vêtem. Fourr. Linge, Draps, Meub. Mag. ou 9-17 h. ELIE, 214, r. St-Jacques, Odé 33-12.

Secrét. ach. b. mach. à écrire. Urgt. Mlle A. Marte. Tru. 24-49

Magnifique salon, salle à manger chambre venant exposition, vendus prix gros. 220, r. Paris, Montreuil (Seine). Mo Robespierre

NE VENDEZ RIEN
sans consult. la Maison CHARLES 150, av. du Roule, Neuilly. Mai. 55-96 qui ach. au max. meub. anc. mod. app. compt., tapis, Vx à dom.

ACH. CHER MACH. COUDRE Spéciales 65-61
INDUSTRIELLES
17, r. Roi-de-Sicile. ARC. 65-17

ASPIRAT. d'occas. mach. à coudre, ménage, cirage, cuisine, électr. ACHAT dom. Rep. 2-6 h. BANSSE, 15, rue Bouchut (15e).

Vds PROJECT. SONORE CINEMA PATHE 9 mm. 5 absolument neuf. Marché int. s/abst. SEG. 90-55, le matin.

CH. GRILLAGE pour Clôture. HERVAIS, 8, pl. Madeleine (8e).

URGENT Ach. mach. à écr. Christian. Car 96-40

Mob. mod. ch. à c. s.à m. sal. meub. jaq. à vide s/épar. ou tot. 9a11 5, r. Médéah. Mo Laf. mais. Lafa.

RECH. CUVE pr Transports de Vins grande distance Très urgent. Tél. TAI. 56-76

Importante Société
ACHETERAIT
à particulier
— 2 machines à écrire modernes
— 1 machine à calculer.
— 1 machine à ronéoter.
NA-SH, 32, r. Hameau. Pas. Vau. 35-10.

Vds costume H, taille 52 état neuf, Tentures velours mohair 350x130. Ecr. 1.259. France-soir.

Vds sup. mant. vison. Tru. 45-30, Vdu mardi au vendr., 11 à 17 h.

ACHAT MEUBLES
tapis, appart. compl. Rotlin, 104, faub. Saint-Antoine. DOR. 63-71.

Achète cher Cornély broder FB, L. Tél. Mlle FIX, ARC. 52-71.

URG. part. ach. mach. à calc. à écr. Mon 49-22. Luc 60r. Championnet

Vds Robes mod. Hte Couture, manteau-sport lain. Tailleur tr. 44, Champs, 6e étage, Gentils log. Tél. PAS. 30-53, le matin seul.

LOCAT. NON MEUB. 150

Proxim. Montargis 4 p. r.-de-ch., Dépend. jardin. Fac. commun. av. Paris. Ecr. cont. app. 4-5 p. Paris, Ecr. Jaslet, Cléry, Loiret).

APPARTements à louer, à échanger, ou à vendre, libre, de suite sans c. m. comptis, chiffrés. RELEMENT, B.I.F., 46, avenue MARCEAU.

ECHANGE grand studio cuis. cab. toilette tt confort contre appartement tt confort 3 ou 4 pièces, banlieue, s/ de Paris 17e-18e, 8e, 9e arr. Ecr. LAURANCE, 3, villa Dancourt, PARIS (18e).

Cherch. APPARTEMENT 4 pces cuis., s.d.b. av. conf. dans 10e-3e, 17e ar. Tél. PRO. 84-39. BRAZI, 48, rue N.-Dame-de-Lorette-9e

Ech. appart Boulogne pr. d. Bois 2 p. cuis. pet. joy. rez-ch. aurei. ensol. rem. neuf. cont. appar. 3 pces mini. Paris. Lambilain, 15, place de la Madeleine. OPE. 15-09

Urgent, cherc. directem. Appart. à céd. ou à vendre. ETO. 56-71

DISPOSONS NMBRX ECHANG PARIS-BANLIEUE-PROVINCE LOCAUX, BOUTIQUES PARIS INDICATEUR BERTRAND 11, rue du Louvre, Paris (1er).

Retour prov. ch. app. Récomp. ou reprise. Charly, 42, r. Volta-3e

Loge Concierge à échanger contre une pièce. SCHULBERT, 67, rue de Chabrol, PARIS.

Centralisation des Echanges
APPARTements LIBRES
Réalisation immédiate ss interm. S.F.C., 29, r. du Renard, Paris-4e

Ech. logem. 2 pces, cuis, entrés, cabin. w.c. petit loyer contre appart. 3 ou 4 pces ds 6e, 7e, 8e, 16e ou 17e arrond. LAGARDE, 17, bd des Batignolles, Paris (8e)

LOCAUX COMMERCIAUX 150
LOCAL COMMERCIAL
PL. CENTRE PARIS
INST. IMP. propre ts com. ds imm. mod. sr rue, Px à déb. S, rue Montyon
MONTY
PRO. : 82-21. Etude

BOUTIQUE 4x6, 1 p. cuis. Tr gr. pass. Conviendr. admir. pr Maroq. Parf. Bonnet, etc. A enlev. Urgence. Px : 600.000. 51, boulev. Saint-Michel
BEL
ODE. : 43-49

Bout. ts comm. 350.000. Tru. 21-97.

BOUT. Barbès, ts comm. 300.000. Alfortville b. st. log. 450.000. Villejuif pr. écol. b. st. log. 450.000. Ternes, gr. bout. b. st. log. 1.850.000. Loc. comm. 10e, 7 p. libr. 1.200.000

UCIF 14, RUE Strasb Me Est.

Cède LOCAUX CX 60 à 800 m2.
PRO. : 92-53
CHABROL
Etude. 31, r. de

Pte BOUTIQUE Me Lancry 4,50x3, cave, gaz. 50 m. Bd Prix 280.000 fr. SNTC, 74, r. Londres. TRI. 93-91

Achète BOUTIQUE b. st. Perroquin, 5, r. Châteaudun. Tru. 81-39

URGENT ch. à louer bureaux, meub. 2-3 p. min. avec téléph. conf. quart. Ch.-Elysées. Madeleine. PRIX INDIFFERENT. Tél. CAR. 58-35 (hres repas préf.)

St-LAZare app. comm. 4 p. cuis. Tél. TRU. 64-56

IMPORTANTE SOCIETE
DEMANDE
A LOUER ou ACHETER
HOTEL PARTICULIER LIBRE
(8 à 20 pièces)
Faire offres : NA-SH, 50, aven. de Versailles, Paris-16e. AUT. 68-85

A vend. loc. com. en cours danse ou autre destin. inst. état neuf, très bien situé PARIS. Ecrire P. R., N° 1.128, FRANCE-SOIR.

LOC. COMM. 100 mq r. Petites-Ecuries. Prix : 400.000. A.I.F., 23, fg Saint-Denis. PRO. 98-65

BOUTIQ. & BUREAUX 150

Cède boutique vide pouv. conv. pr commerce dames dans immeuble mod. Rue Mont. 47-56.

17 à 25 rue Ménilmontant Pl. commerc. 8 bout. à louer av. dép. et log. Larau, Vau. 58-60

MEUBLÉS 150

Appart. Studios, Meublés-Pavill. A louer ou vendre de suite. P. 8e, 20, pass. Petites-Ecuries.

9e arr. offre 2 p. meublée p. bur. tel. Ecr. N° 1.038, France-soir

APPART. VENT. ACH. 150

Vve const. 1912, gde entr. 3 bel. p. Bains, cuis. chff. Imm. pl. soleil. 400, Ag. Eranguers, 14, r. Pépinière

Place Voltaire, Boutique av. gde salle vente, dép. rapp. 11.000. A sais. 350.000. Bouquant et Rigollot, 105, Haussmann. Anj. 66-44.

CHERCHE appartem. libre à la vente, quart. indifférent. RONDONNIER, 3, r. Gœthe. Paris-16e

PROPRIÉTÉS, TERR. 150

PAVILLONS Libres à la Vente Esbly, 3 p. rez-ch. 365.000. Montmorency, 3 p. conf. 410.000. Sceaux, 4 pièces ..... 525.000. Joinville, 3 p. conf. .... 640.000. Robinson, laver. ..... 700.000. St-Cloud, 5 pièces .... 700.000. Chaville, 3 p. conf. .... 975.000. Le Perreux, 3 p. meub. 1.100.000. Chaville, 6 p. conf. .... 1.525.000. Le Vésinet, 9 p. conf. 1.575.000. Gd choix de Pavillons. Propriétés, Châteaux. Tx Prix, Tres Régions

TIM Experts, Conseils. 21, r. d'Uzès. CEN. 69-13

HOUILLES (10 kms Paris)
Spiend villa meulière NEUVE, tr. gd confort, 5 gdes pces dont maison. Px : 1.200.000. Facil. Gara. ss-sol, jard. soigné. TOUT IMPECC. Prix : 2 Millions. Et Cie, 53, r. Lafayette. TRU. 20-95.

DOURY

A VENDRE PROPRIETE située pr. proche banl. Ouest. LIBRE à la Vte. T.R.D., 17, r. d'Alsace. ANJ 04-42

REPUBLIQUE. Bel Immeuble. 5 étages, 1 Boutique. Rapport brut 30.000. Prix : 420.000. MARKINE, 16, r. Aumaje. Tri 46-37

Cherche TERRAIN 8.000 à louer 1.500 m2 conv. ou non pr pte indus. Neuilly-Levallois ou environs. S.E.F.E.J., 18, r. La Rochefoucauld. TRI. 54-25

ORNE : b. mais. 4 p. dép. jard. agre pot. 1.400 m. abr. fruit. terrasse YONNE mag. Prop. tt cft 12.500 m. toute cté, maison bque aff. 1 mill. YONNE, mais. rur. 4 p. b. constr. S.-O. b. pav. av mobilier confort. Blanc-Mesnil 2 pav. Leroy, 122, r. Lamarck-18e. Mar. 61-97, 11 à 12 h.

XVIe, exc. imm. 4 ét. Gentils log. Rap. 39.000. Px 550.000 à déb. 16, r. Mouton-Duvernet. Seg. 55-31

Banl. Nord. Bel IMM. neuf, toit tuiles, 12 appart. Px 500.000. Cuveller, 8 bis, av. Percier, Paris.

Coquet imm. fac. 26 m. 7 log. de 3 p., cuis. 875 m. terr. Rev. 18.000 occasion. ROBEL 11, pl. Républ. 420.000 Arc. 73-88

Rés. Rambouillet. Propriété hab. bit. 5 p. cft. 4.500 m. 725.000. Ferrandier, 10, r. Cambacérès-8e

VILLA, PAVILL. 350 aff. à vdre 3 pces GRATUITE. Dantin Fr., 33, Ch.-Antin. Tri. 68-62

Sologne, bord. Sauldre, 200 m. gard Spl. villa 6 p., s.d.b., cuis. cab. toil. 2 ch. à coucher, bel cave. Gde véranda ouv. sr 2 faces, dépend. log. conc. garage, serre. 5.000 m. terr. Px 1.300.000. Roq. 36-32, mat.

DOMAINES

LOT rég. tour. Dom. 160 ha, si ten. Mais. de maît. gr. rap. Bois à expl. av. chept. Px 2 mill.

CHER bon rég. excel. terres à blé. Dom. 210 ha, libre, import. cheptel. Prix exceptionnel 27 r. Richelieu

LAFFETAY
Paris, Ric. 59-85

Herblay (gare), à vendre bel Immeuble d'angle av. Bar-Hôtel 13 Nos, salle au 1er ét., Restaurant. Affaire unique. Intermédiaire s'abstenir. RAOUL, 42, r. Pigalle. Tél. TRI. 57-98, 9 h. 30 à 11 h.

LIBRE de suite. Beau Pavillon moderne. Sur gd s.-sol 4 p. Conft. Garage. Jard. murgrille. AUCUNS FRAIS A FAIRE. Px 650.000. LEDUCQ, 49, boulev. d'Aulnay, Villemomble. Tél. 15-55

Venant céd. comm. rech. Pavillon Paris, banl. ou app. à Paris, Noé, 6, av. Porte-des-Lilas. Paris C.G.F., 18, r. Labruyère, PARIS.

Rég. LAGNY s/cave, 7 p. cut. 8.500 m2. Mais. gard. Arb. fruit. MA CAMPAGNE 625.000. Urgent. Rentr. colonies ach. Pavill. ou Villa banl. Ec. détails Picard, 76, pl. Batignolles, Paris.

HOUDAN, cog. fermette. E. él., 2 hr. p. c. Dép. Sup. jard. fruit. 1.100 m. chass. 280.000 pp. sac. 77, r. St-Laz. Tri. 20-60 ARNAL

OUEST. 20' St-Laz. Vue sr Seine, pav. récent, 3 p. c. cft, chff, jard. 450 m. 580.000 ARNAL 77, r. St-Laz. Tri. 54-75

CLAMART, coq. pavill. meul. tt cft cav., 3 p. liv., gar. ess., jard. 525 m. 540.000 ARNAL 77, r. St-Laz. Tri. 54-75

BEAUCHAMP. Sup. pavil. meul. très belle allure. 5' gare. 3 p. c. tout cft, état impecc. Garage. Jard. 500 m. 625.000 ARNAL 77, r. St-Laz. Tri. 54-75

12 km. Nord, 5' gare, tr. coqu. pav. 3 p. cuis. gar. E. g. él. Jdin 700 m. Ab. un. 425.000 ARNAL 77, r. St-Laz. Tri. 54-75

VITRY près bus et gare, mais. b., jardinet, lib. 750.000. B.O.V.P. 227, bd St-Germain. Inv. 27-17.

Cher. pav. av. gara. proch. banl. à ach. Hailey, 130, av. Parmentier

Recherchons TERRAIN p. construction industrielle, 1.000 à 1.500 m. carrés dans banlieue Est. Ecr. GUESNIER, 123, boulevard Bessières, Paris, qui transmettra.

Bord MARNE Sup. Propr. 9 p. tt cft gara. dép. jard. 750 m. Urgt. Px 1.100.